



United Nations Environment Programme
Mediterranean Action Plan
Regional Activity Centre for Specially Protected Areas

**Projet Régional pour le Développement d'Aires marines et
côtières Protégées dans la région de la Méditerranée
(MedMPA)**

Parc National d'El KALA
Etude socio-économique du PNEK

BOUAZOUNI Omar



PNEK

Octobre 2004



The MedMPA Project is financially supported by the European Commission

Sommaire

LISTE DES TABLEAUX.....	2
ACRONYMES	3
AVANT PROPOS.....	4
INTRODUCTION GENERALE	5
1- LOCALISATION ET HISTOIRE DE LA REGION	6
1-1 INTRODUCTION.....	6
1-2 HISTOIRE DE LA REGION.....	6
1-3 LA WILAYA PENDANT LA GUERRE DE LIBERATION NATIONALE	8
1-4 SITUATION GEOGRAPHIQUE:	8
1-5 DECOUPAGE GEOGRAPHIQUE ET ORGANISATION ADMINISTRATIVE DU TERRITOIRE DE LA WILAYA	10
1-6 CARACTERISTIQUES CLIMATIQUES.....	11
1-7 CARTE ADMINISTRATIVE DE LA WILAYA D'EL-TARF.....	11
2- PRESENTATION GENERALE DU (P.N.E.K):.....	12
2-1 CARTE GEOGRAPHIQUE PARC NATIONAL D'EL KALA	12
2-2 LES MISSIONS ASSIGNEES A L'ADMINISTRATION DU PARC	13
2-3 LES DIFFERENTES ZONES DU P.N.E.K.	13
2-4 PRINCIPAUX LACS ET ZONES MARECAGEUSES :	14
2-5 PRINCIPALES ESPECES ANIMALES.....	14
2-6 PRINCIPALES ESPECES VEGETALES.....	14
3- LES ASPECTS SOCIAUX DE LA REGION DU P N E K.....	15
3-1 POPULATION ET ASPECTS DEMOGRAPHIQUES.....	15
3-2 LE SECTEUR DE L'EDUCATION.....	20
3-3 L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.	21
3-4 LA FORMATION PROFESSIONNELLE.	21
3-5 LE SECTEUR DE LA SANTE.	23
4- LES ASPECTS ECONOMIQUES DE LA REGION DU P N E K	26
4-1 LA POPULATION ACTIVE.....	26
4-2 LE SECTEUR INDUSTRIEL.....	28
4-3 LE SECTEUR AGRICOLE.	29
4-4 L'ELEVAGE ET LA PRODUCTION ANIMALE.....	33
4-5 LE SECTEUR DES FORETS.....	34
5- LE SECTEUR DU TOURISME.....	36
5-1 POTENTIALITES TOURISTIQUES DE LA REGION.....	36
5-2 L'OFFRE HOTELIERE ET TOURISTIQUE.....	37
5-3 ACTIVITE TOURISTIQUE.	39
5-4 PERSPECTIVES ET INVESTISSEMENT	41
6- LE SECTEUR DE LA PECHE.	42
6-1 LE PORT D'EL-KALA.	42
6-2 LA FLOTTILLE	43
6-3 LE PERSONNEL DE PECHE.	43
6-4 LA PRODUCTION DE POISSONS.....	44
6-5 LA SITUATION SOCIOPROFESSIONNELLE DES PECHEURS.....	44
6-6 PERSPECTIVES ET INVESTISSEMENT :	48
CONCLUSION GENERALE :	50

Liste des tableaux.

Tableau 1: Découpage administratif et superficie des communes la wilaya d'El-Tarf.....	10
Tableau 2 : Zonage du PNEK.....	13
Tableau 3 : Principaux Lacs et zones marécageuses	14
Tableau 4 : Evolution de la population résidente	15
Tableau 5 : Evolution de la densité de la population	16
Tableau 6 : Répartition de la population résidente	17
Tableau 7 : Principaux Indicateurs démographiques de la wilaya durant l'année 2003.....	18
Tableau 8 : Projection de la population du parc à l'horizon 2009.	19
Tableau 9 : Le secteur de l'éducation en quelques chiffres	20
Tableau 10 : La formation professionnelle en 2003	22
Tableau 11 : Répartition des infrastructures sanitaires	23
Tableau 12 : Répartition du personnel médicale	24
Tableau 13: Taux de couverture personnel médical/ population	25
Tableau 14: Répartition de la population occupée dans toute la wilaya par secteur d'activité	26
Tableau 15: Répartition de la population des occupées en 2003.	26
Tableau 16: Répartition des infrastructures industrielles de la wilaya.....	28
Tableau 17: Répartition de la superficie par commune en 2003.....	29
Tableau 18: Evolution de la SAU.....	30
Tableau 19: Répartition du nombre d'exploitations agricoles par commune.....	31
Tableau 20 : Occupation du sol en sol en Ha (compagne 2002/2003	32
Tableau 21: Rendement Quintal/ha et prix de vente en 2003	33
Tableau 22: Répartition de la population animale	33
Tableau 23: Répartition de la superficie forestière selon les essences.....	34
Tableau 24 : Zone d'expansion touristique	37
Tableau 25: Etablissements hôteliers	38
Tableau 26 : Recensement des camps de toile et auberge.	38
Tableau 27: Répartition des projets d'investissement touristiques en cours de réalisation.....	41
Tableau 28 : Caractéristique de l'ancien Port d'El-Kala	42
Tableau 29° : Evolution de la flottille	43
Tableau 30: Répartition de l'effectif de pêche.....	43
Tableau 31: Evolution de la production de poisson sur dix ans.....	44
Tableau 32: Répartition de l'échantillon par age et par type d'embarcation	45
Tableau 33 : Age moyen de la flottille	45
Tableau 34: Dépense de fonctionnement du bateau.	46
Tableau 35: Salaire moyen du personnel de pêche.....	47
Tableau 36 : Nombre de sortie en mer par saisons et quantité capturée.	47
Tableau 37 : Evolution du chiffre d'affaires par type de bateau et par saison.....	48
Tableau 38 : Caractéristiques du nouveau port.....	49
Tableau 39 : Nouveaux investissements.....	49

Acronymes

CAR/ASP : le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées.

DA : Dinar Algérien

DSA : Direction des Services Agricoles ;

EAC : Exploitation agricole commune

EAI : Exploitation agricole individuelle

PNEK : parc National D'El-Kala

SAT : Superficie Agricole Totale

SAU : Superficie Agricole Utile

Avant propos.

Cette étude a été commandée par le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées CAR/ASP à fin d'établir un diagnostic sur la situation socio-économique de la région du parc national d'El-Kala. Elle rentre dans le cadre du projet régional pour le développement d'aires protégées marines et côtières dans la région de la méditerranée. Une attention particulière a été donnée aux activités de pêches et de tourisimes. Elle vise aussi à offrir une interface d'aide à la décision aux autorités dans le cadre de la création du parc marin qui s'étend du cap Rosa jusqu'au parc Roux.

Introduction générale

Situé dans la partie extrême du nord est d'Algérie, le Parc National D'El-Kala s'étend sur une superficie 78000 Ha soit 26% du la surface de la wilaya d'El-Tarf. Ses écosystèmes très variés le classe parmi les sites mondialement protégés. Il renferme des espèces endémiques dont quelques une sont en voie de disparition. On peut citer à titre d'exemple le cerf de barbarie, la Yenne tachetée et le chacal doré.

Hautement boisé avec plus de 69% de sa superficie, Le Parc National d'El-Kala s'étend sur une bande côtière de 40 Km. Il longe la frontière tunisienne sur 98 km. Les limites géographiques du parc englobent neuf communes dont six sont entièrement situées à l'intérieur de cet espace naturel. 120 000 habitants y vivent sur ce territoire.

Cette pression humaine sur les espaces faunistiques et floristique le rend très vulnérable. Elle a engendré une urbanisation de plus en plus élevée et l'arrivée de cohortes de population jeunes très importantes (plus de 55% de la population actuelle) va encore accentuer la fragilité de ce milieu par la création de nouvelles activités et l'occupation des nouveaux espaces de plus en plus importants.

Les ressources économiques présentes sur l'espace du parc montre que l'agriculture, le tourisme et la pêche demeurent les principales activités génératrices de valeur ajoutée pour la région. Cependant, leur organisation dans l'espace et le temps laisse apparaître une certaine anarchie nocive pour ce milieu naturel, en l'occurrence un surpâturage, la pêche non contrôlée, un tourisme balnéaire non régulé et beaucoup d'activités informelles.

Pour appréhender la situation socio-économique de la région du parc national d'El-Kala et voir les interactions milieu naturel, population et activités économiques nous procéderons à la description et l'évaluation des potentialités existantes particulièrement le tourisme et la pêche.

Le présent rapport se compose de six parties dans lesquelles nous mettrons en relief les aspects sociaux et économiques de la région. Les analyses des secteurs du tourisme et de la pêche de la région seront appuyées par des enquêtes auprès des opérateurs de ces deux secteurs. En l'occurrence les pêcheurs (patrons armateurs) et les responsables d'hôtels et d'auberges.

1- Localisation et histoire de la région

1-1 Introduction.

Issue du découpage administratif de 1984, la Wilaya d'El-Tarf s'étend sur une superficie de 2891,65 km² et abrite une population de 366.950 habitants. La diversification et la richesse de son sol lui confère une double vocation agricole et touristique ; elle dispose d'une superficie agricole utile (S.A.U) de 71.000 hectares (24 % du territoire) et d'un littoral de 90 Kms de long regroupant cinq (05) zones d'expansion touristique. Elle est en outre frontalière avec la République de Tunisie sur une bande de 98 Kms de long allant de la commune de Souarrekh au nord jusqu'à la commune de Ain kerma au Sud.

1-2 Histoire de la région

L'espace de la wilaya est parsemé de sites et de monuments archéologiques et historiques qui demeurent témoins des différentes civilisations qui se sont succédées dans cette région. Ils sont évalués à 164 sites, parmi eux : le bastion de France, la veille calle, palais Lalla fatima, ancien église d'El-Kala et la ligne Challe et Maurice. Les plus anciens sites datent de l'époque préhistorique.

Sites et Monuments archéologique et Historiques :

Le nombre de sites est actuellement estimé à 164. Les sites importants sont dans la majorité implantés sur le littoral qui s'étend de Cap Rosa (Commune d'El Kala) à Cap Roux (Commune de Souarekh près de la frontière Tunisienne. A titre d'exemple nous pourrions citer quelques bastions et palais importants.

A/ Bastions :

- Cap Roux: Bastion destiné à la pêche et la commercialisation du corail, il date du seizième (16) siècle et se situe dans la commune de Souarekh.
- Medjez nechaa ou Habet El Beldi : Bastion datant du seizième siècle était destiné également à la pêche et la commercialisation du corail. Il est situé dans la commune d'El Kala
- Bastion de France : date du dix septième (17) siècles était . destiné à la pêche et à la commercialisation du corail et se situe dans la communes d'El Kala. Ce Bastion a été classé en 1830 comme site historique à protéger.

- Fort Moulin : était destiné à l'exploitation et l'exportation du corail ainsi que certains produits alimentaires, il se situe dans la Ville d'El Kala.

B/ Palais :

- Palais Lala Fatma : Datant de l'époque Romaine, il était utilisé comme bain maure ainsi que pour les rencontres culturelles et politiques . Ce palais est situé dans la commune D'El Aioun en plein massif montagneux.
- Palais K'ser el Djadj (appelé également Bordj el Roumaine) : Ce Palais est situé à proximité de la commune d'El Tarf et en pleine Forêt, il date de la période romaine et était utilisé de la même manière que le palais précédent.
- Palais Bir El Kerma : Date également de la période romaine et se trouve dans la commune de Ramel Souk près de la frontière Tunisienne (Même utilisation).
- Palais Ali Bey : Situé dans la commune de Berrihane, date de la période Turque il était utilisé comme résidence secondaire du Bey .

Une multitude de monuments Mégalithiques se dressent majestueusement dans les forêts et à proximité de la mer Méditerranée, témoignent que l'origine d'El Tarf remonte à très loin dans le temps .Parmi ces Monuments:

- Les menhirs et les dolmens de Segleb ;
- Les grottes abritants des peintures rupestres Néolithiques à Ramel Souk ;
- Les dolmens de Djebel Ghora ;
- Les inscriptions Libyques de la région de Cheffia ;
- Les pressoirs d'olives qui remontent à l'époque Numide et dont on attribue l'introduction à Maghor le Phénicien ;
- Le palais Romain sur les hauteurs d'El Aioun (à Oued Djenane), (Lalla Fatma) ;
- Les ruines de CAP SEGLEB et de Messida ;
- Les ruines de la Vieille Calle (Bastion de France).

Ces comptoirs commerciaux qui ont une influence dans les transactions en méditerranée tout au long des siècles passés ou le corail et les produits agricoles attiraient bon nombre de négociants et de concurrents.

De part sa position géostratégique, la Wilaya joua un rôle très Important durant l'ère des Béni Hammed, le port d'El-Kala fut le trait d'union économique avec le continent européen, les échanges commerciaux connaissaient une grande expansion, augmentant ainsi les revenus de cette région notamment grâce à l'extraction du corail .

Outre l'importance économique que revêtait la ville de la Marsa (El Kala actuellement), cette dernière disposait d'un chantier naval très important où l'on construisit les navires de guerre qui furent utilisés pour contrecarrer les assauts de l'ennemi (bataille des Afranges en 1287).

De part les richesses de la faune et de la flore, le littoral comprenait aussi d'immenses potentialités ce qui attira certains pays européens notamment la France qui créa en 1550 une société extraction du corail à El Kala.

1-3 La wilaya pendant la guerre de libération nationale

Le territoire de la Wilaya était pendant la guerre de libération une zone d'affront contre l'occupant français , il constituait aussi une zone de transit des Moudjahiddines et de la logistique de l'armée de libération nationale, ce qui a contraint l'Etat français à dresser des lignes électrifiées pour entraver le déplacement des Moudjahiddines sur le territoire de la Wilaya, notamment la ligne « MAURICE » qui traversait les communes d'El Chatt, Drean, Ben Mhidi, Asfour, Zerizer, Besbes, et Chihani.

A cela s'ajoute la ligne Challe qui traversait également plusieurs communes allant de la commune de Souarekh jusqu'à Bouhadjar via El Aioune, Raml souk, El-Tarf, Zitouna, et Ain Karma.

1-4 Situation géographique:

Située au Nord- Est du pays et s'étendant sur une superficie de 2891,65 km²,le territoire de la Wilaya d'El-Tarf est limité:

- Au Nord par la mer Méditerranée
- A l'Est par la République de Tunisie
- A l'Ouest par la Wilaya de Annaba
- Au sud par les wilayates de Guelma et Souk-Ahras.

La Wilaya d'El -Tarf est constituée de deux ensembles nettement différenciés du Nord au Sud.

a)- La Zone des Plaines : (Au Nord)

Elle se caractérise surtout par des plaines et des piemonts , des dunes littorales et des étendues lacustres et marécageuses . Cette zone s'étale sur près de 1259 km² soit 43 % du territoire et abrite près 68 % de la population (255.676 habitants) .Elle renferme cinq (05) zones d'expansion touristique, un littoral de 90 kms de long , et quatre (04) lacs (Lac Des Oiseaux , Lac Mellah , Lac Oubeira et Lac Tonga).

b)- La Zone de Montagnes : (Au Sud)

Elle est constituée d'un ensemble collinaire et montagneux et d'une couverture forestière très dense. Cette zone s'étale sur 1632 km² soit 57 % du territoire et abrite près 32 % de la population (119.720 habitants). La superficie forestière existante est de l'ordre de 167.687 hectares, le relief de cette zone est très accidenté (pentes supérieures à 12 %).

Le climat de la Wilaya est du type subhumide et humide chaud au nord, et humide doux à humide frais au sud la pluviométrie varie entre 900 à 1200 mm/an. La wilaya est traversée en outre, par trois (03) grands oueds, il s'agit de l'oued El Kebir, Oued Seybouse et l'oued Bounamoussa .

1-5 Découpage géographique et organisation administrative du territoire de la wilaya

Composée de sept (07) dairates regroupant vingt quatre (24) communes, l'organisation administrative de la Wilaya d'El Tarf se présente comme suit:

Tableau 1: Découpage administratif et superficie des communes la wilaya d'El-Tarf

Daira	Communes Rattachées	Superficie	% Wilaya
EL TARF	EL TARF	111,4	3,85
	AIN ASSEL	94,8	3,28
	BOUGOUS	215,8	7,46
	ZITOUNA	159,6	5,52
S/TOT.DAIRA D'EL TARF	04	581,6	20,11
EI KALA	EL KALA	292	10,10
	SOUAREKH	87,35	3,20
	RAML SOUK	50	1,73
	EL AIOUN	45,85	1,59
S/TOT.DAIRA EL KALA	04	475,20	16,43
BEN M'HIDI	BEN M'HIDI	150,65	5,21
	EL CHATT	62,15	2,15
	BERRIHANE	202,5	7,00
S/TOT.DAIRA BEN M'HIDI	03	415,3	14,36
BESBES	BESBES	121,55	4,20
	ASFOUR	104,52	3,61
	ZERIZER	29,30	1,01
S/TOT.DAIRA BESBES	03	255,37	8,83
DREAN	DREAN	48,00	1,66
	CHBAITA M.	41,98	1,45
	CHIHANI	200,82	6,94
S/TOT.DAIRA DREAN	03	290,80	10,06
BOUHADJAR	BOUHADJAR	92,07	3,18
	AIN KERMA	110,84	3,83
	OUED ZITOUNE	67,05	2,32
	HAMMAM B.SALAH	211,52	7,31
S/TOT.DAIRA BOUHADJAR	04	481,44	16,65
BOUHELDJA	BOUHELDJA	113,53	3,93
	LAC DES OISEAUX	85,88	2,97
	CHEFFIA	192,47	6,66
S/TOT.DAIRABOUHADJAR	03	391,88	13,55
TOTAL WILAYA	24	2891,65	100

SOURCE : D.P.A.T

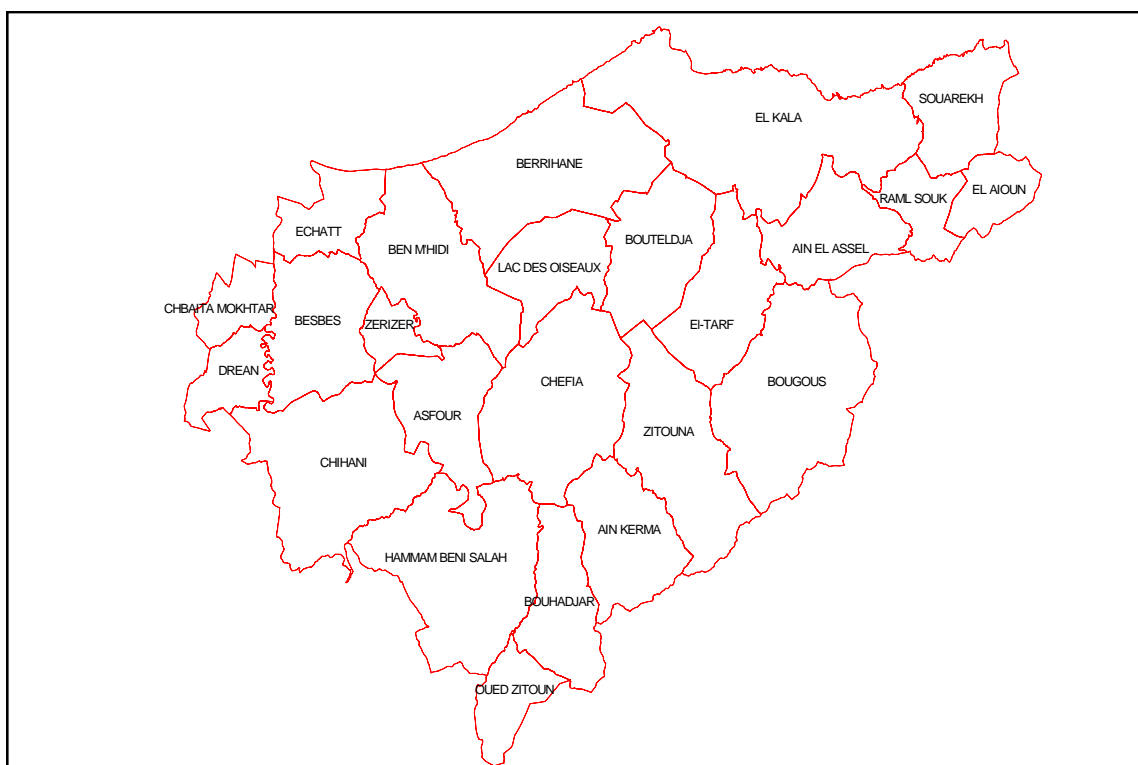
1-6 Caractéristiques climatiques.

Le régime pluviométrique se caractérise par des pluies abondantes en hivers qui diminuent presque régulièrement au printemps et atteignent quelques millimètres par mois pendant la période d'été.

Une disparité régionale dans la répartition des pluies. La partie Est (El-kala et Ain El-Assel) est plus humide et pluvieuse que la partie de l'Ouest. Le niveau moyen des précipitations atteint 800 mm et 700 mm respectivement.

La température moyenne variée de 12°C pendant la période hivernale jusqu'à 28°C pendant la période estivale (juillet août)

1-7 Carte administrative de la wilaya d'El-tarf

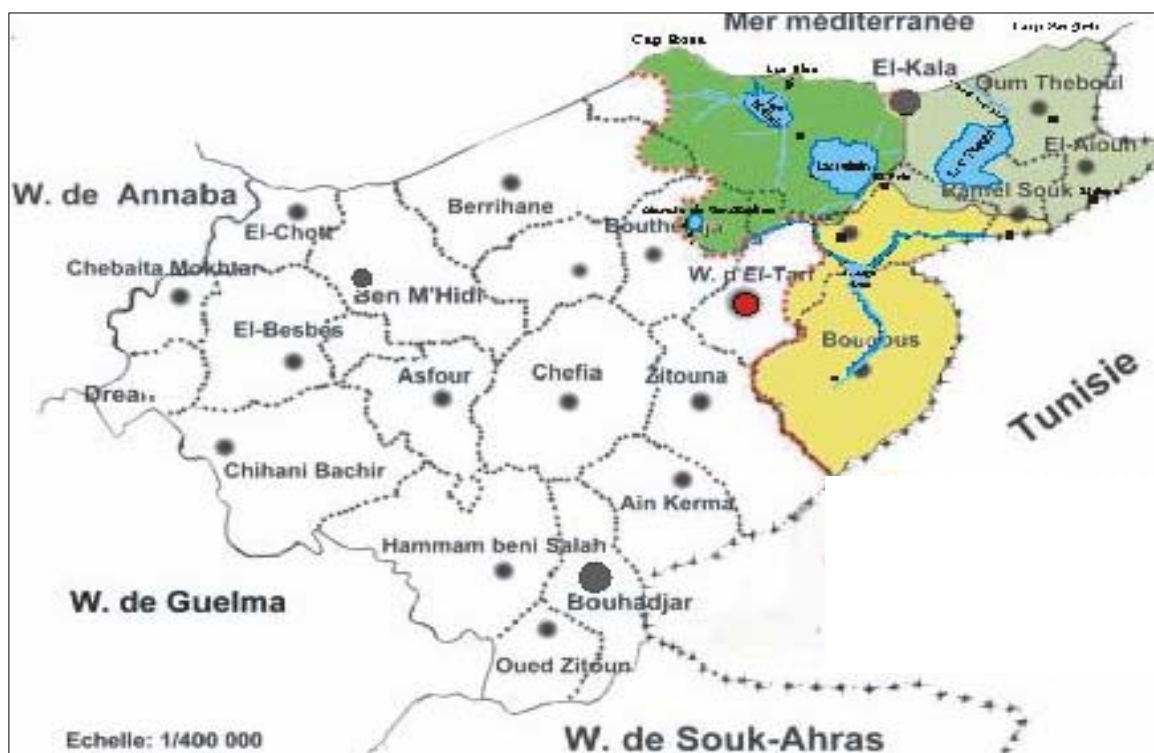


2-Présentation générale du (P.N.E.K):

la date de création du parc national d'El Kala (PNEK) remonte au 23.07.1983 en application du décret ministériel n- 83/462 émanant du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

IL s'étend sur superficie de 76438 ha soit 26% de l'espace de la wilaya. Il regroupe neuf communes. : EL TARF, EL KALA, AIN ASSEL, SOUAREKH, EL AIOUN, BERRIHANE, RAMEL SOUK, BOUGOUS et BOUTELDJA¹.

2-1 Carte géographique PARC NATIONAL D'EL KALA



¹ Il faut cependant rappeler que les limites géographiques (voir carte) du parc ne coïncident pas avec celles des communes. Sur neuf communes citées, seules six (06) sont complètement à l'intérieur des limites du parc. Il s'agit de EL-Aioun, Souarekh, Ramel EL-Souk, El-Kala, Ain Assel, Bougous. Par contre dans les trois autres communes à savoir EL-Tarf, Bouteldja et Berihane, le parc n'occupe qu'une petite partie. Pour des raisons d'étude nous considérons que l'espace du parc englobe les neuf communes.

2-2 Les missions assigné à l'administration du parc

- La conservation de la faune, de la flore, du sol, du sous-sol, de l'atmosphère, des eaux, des gisements, de minéraux et de fossiles. En général tout milieu naturel présentant un intérêt particulier à préserver.
- La protection et le développement des ressources naturelles uniques.
- L'intégration, la stabilité de la population (habitants et riverains) et l'amélioration de leur niveau de vie grâce à l'inscription de programmes d'équipement et d'éco-développement tenant compte de leur besoins.
- L'observation et l'étude du développement de la nature et de l'équilibre écologique
- La participation aux réunions scientifiques, colloques et séminaires se rapportant à son objet

2-3 Les différentes zones DU P.N.E.K.

Tableau 2 : Zonage du PNEK

ZONES	SUPERFICIE (HA)	CARACTERISTIQUE	(%) PAR RAPPORT WILAYA
ZONE DE RESERVE INTEGRALE	9292	renferme des ressources a caractère unique où toute intervention est prohibée	03,21
ZONE PRIMITIVE	9222	constituée de milieux naturels spécifiques qui doivent être maintenus dans leur état a titre d'échantillon témoin	03,18
ZONE A FAIBLE CROISSANCE	29859	elle est le lieu de multitude d'activité scientifique culturelle et sportive	10,32
ZONE TAMPON	26274	elle sépare les aires protégées des zones ouvertes à la fréquentation	09,08
ZONE A FORTE CROISSANCE	1791	elle renferme plusieurs agglomérations et des infrastructures socio- économiques	0,61
TOTAL	76438	EL TARF-EL KALA-BOUGOUS-AIN ASSEL-SOUAREKH-EL AIOUN- BERRIHANE-RAMEL SOUK- BOUTELDJA	26,4

SOURCE : P.N.E.K

2-4 Principaux Lacs et zones marécageuses :

Tableau 3 :Principaux Lacs et zones marécageuses

LACS ET MARECAGES	SUPERFICIE (HA)	% PAR RAPPORT AU P.N.E.K
LAC TONGA	2600	3,40
LAC OUBEIRA	2200	2,87
LAC MELLAH	860	1,12
MARAICAGES DE BOURDIM	22	0,02
LAC BLEU	06	0,007

Source : PNEK

Les lacs de Tonga et Oubeira font partie des sites classés « A » protéger par la convention RAMSAR relative aux zones humides d'importance internationale.

2-5 Principales espèces animales

Les principales espèces animales que regroupe le P.N.E.K sont;

-le cerf de barbarie l'hyène rayée-le porc qui pique-le renard doux-la loutre le chacal dore-la cigogne blanche et l'oise cendrée.

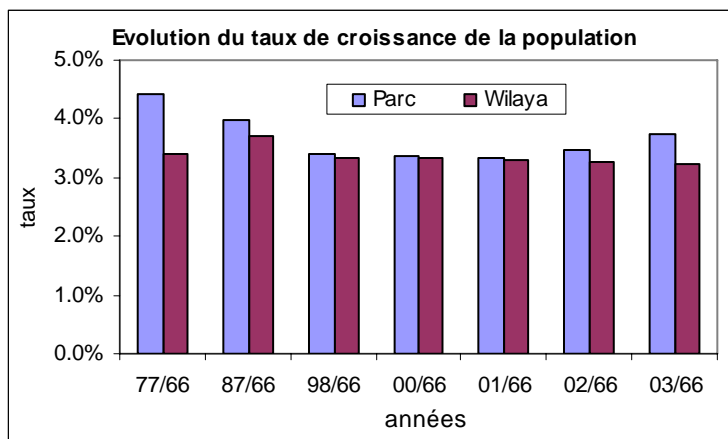
2-6 Principales espèces végétales

La diversification du sol de la zone a contribué à l'apparition d'une multitude d'espèces végétales notamment: le pin maritime, le chêne liège, le pin d'Alep, le chêne zen, les oliviers sauvages, les frênes, les orchidées de province, ainsi que les châtaignes d'eau.

3- Les Aspects sociaux de la région du P N E K

3-1 Population et aspects démographiques.

Depuis l'indépendance, la population des neuf communes du Parc National d'El-kala ne cesse d'accroître avec un rythme de 3.15% par année. Cette région comptait 38727 personnes au recensement général de la population et de l'habitat de 1966.



en 2003, la population résidente est estimée à plus de 122000 habitants (soit un dédoublement de la population chaque dix ans)..

Tableau 4 : Evolution de la population résidente

COMMUNES	superficie en Km2	RGPH 1966	RGPH 1977	RGPH 1987	RGPH 1998	Année-2000	Année-2001	Année-2002	Année-2003	Taux de croissance de la population
EL TARF	111.4	5082	7679	13916	20257	22018	22764	23536	24334	4.32%
AIN EL ASSEL	94.8	4780	6606	9859	12413	13063	13332	13607	13887	2.92%
BOUGOUS	215.8	3804	7171	9043	10615	11098	11257	11417	11581	3.05%
EL KALA	292.0	10041	13037	19515	24944	26339	26918	27511	28116	2.82%
SOUAREKH	87.4	3180	4085	6070	7489	7846	7994	8144	8297	2.63%
RAMEL SOUK	50.0	1658	2368	2931	3654	3837	3913	3990	4068	2.46%
EL AIOUN	45.9	1866	2375	3590	4582	4837	4943	5051	5162	2.79%
BERRIHANE	202.5	3185	4630	6903	8338	8694	8841	8990	9142	2.89%
BOUTELDJA	113.5	5131	7105	11479	15311	16322	16745	17178	17623	3.39%
Total Parc	1213	38727	55056	83306	92292	97732	99962	119424	122210	3.15%
TOTAL WILAYA	2892	123624	178614	275315	353532	375396	383955	392726	401716	3.24%
% de la pop du parc par rapport à celle de la wilaya		31%	31%	30%	26%	26%	26%	30%	30%	

Source DPAT

Sur la population de la wilaya de d'El-Tarf, une personne sur trois habite une des neuf communes du parc.(voir tableau N°01) . Ce taux a évolué en forme de baignoire. En effet, jusqu'à 1987, ce taux est en moyenne de 30%. Par contre, durant la décennie 88-98, il perd 4 points pour atteindre 26%.². A partir de 2002, ce taux reprend son niveau d'avant 1989.

La tendance est similaire dans toutes les communes du parc. En fait, durant 40 ans la population de chaque commune est multipliée par quatre. Cependant, une exception est à signaler dans la commune d'El-Tarf où la population résidente a vu son nombre multiplier par cinq. Notons que cette dernière est le chef lieu de wilaya depuis 1984.

Tableau 5 : Evolution de la densité de la population

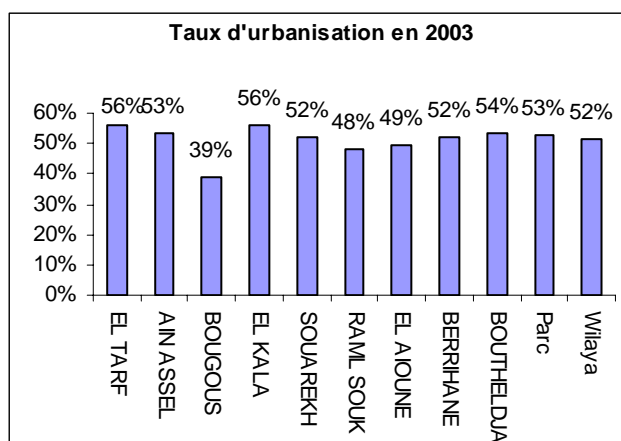
	RGPH 1966	RGPH 1977	RGPH 1987	RGPH 1998	Année- 2000	Année- 2001	Année- 2002	Année- 2003
EL TARF	46	69	125	182	198	204	211	218
AIN EL ASSEL	5	70	104	131	138	141	144	146
BOUGOUS	18	33	42	49	51	52	53	54
EL KALA	34	45	67	85	90	92	94	96
SOUAREKH	4	47	7	86	90	92	93	95
RAMEL SOUK	33	47	59	73	77	78	8	81
EL AIOUN	41	52	8	100	105	108	110	113
BERRIHANE	16	2	34	41	43	44	4	45
BOUTELDJA	45	63	101	135	144	147	151	155
Densité du parc	26	42	61	76	81	82	89	101
Densité Wilaya	43	62	95	122	130	133	136	139

La densité nous donne une image globale de l'occupation de la superficie commune et nous renseigne sur le degré de la pression de la population sur chaque km² du parc. En premier, nous constatons un effet d'attraction (et de gravitation) créée par la commune de El-

² Nous pouvons attribuer ce changement aux phénomènes d'insécurité. Durant la période 1990-2000 quelques 5 millions d'Algériens sont contraints de changer de lieu de résidence.

Tarf sur les communes avoisinantes à savoir Ain El-Assel, El-Kala, et Bouteldja. Dans ces dernières, la densité dépasse 100 habitants par km². En second, les deux communes frontalières avec la Tunisie ont vu aussi leurs densités de population sur leur territoire augmenté. Les communes Raml-Souk, Bougous et Berrihane laissent apparaître une densité plutôt modeste

l'urbanisation en 2003 touche la majorité des communes du parc. 8 au total. Quatre d'entre elles ont un taux d'urbanisation supérieur à celui de la wilaya. Il s'agit d'El-Tarf, El-Kala, Ain-Assel et Bouteldja. Berrihane et Souarekh se situent dans la même proportion que celui de la wilaya. Soit 52%. Plus d'une personne sur deux



habite le milieu rural dans les communes de Raml Souk et El Aioun. Finalement, une situation de ruralisation très large caractérise la commune de BOUGOUS (avec un d'urbanisation de 40%).

Tableau 6 : Répartition de la population résidente par zone d'habitation.

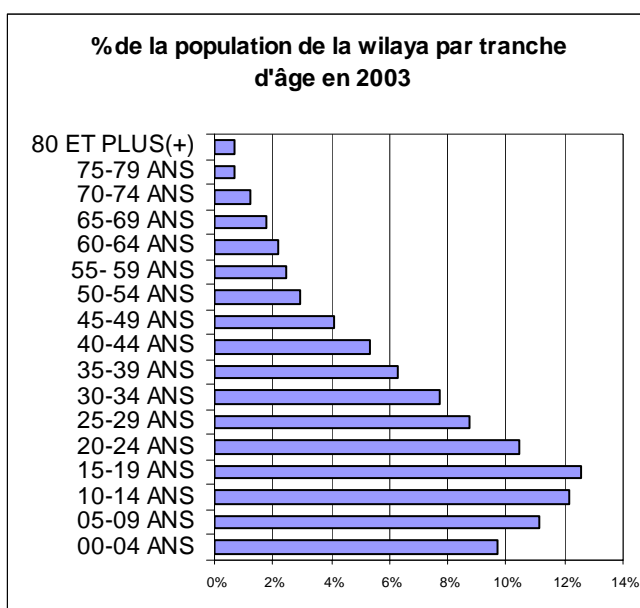
Par zone d'habitation le chef lieu de chaque commune comprend en moyenne la moitié de la population des résidents. Cependant, une nette disparité existe au niveau des communes. Ainsi, dans Les communes de Boutheldja, El-Kala, Souarekh et El-Aioun environ 75 personnes sur cent habitent le chef lieu de la commune. A Raml Souk et et Ain Assel c'est un peu plus

Commune	% Au Chef Lieu	% de l'agglomération secondaire	% de la zone éparse
EL TARF	38.75	49.55	11.7
AIN ASSEL	60.01	27.13	12.86
BOUGOUS	8.61	17.16	74.23
EL KALA	85.84	3.69	10.47
SOUAREKH	76.58	10.66	12.76
RAML SOUK	52.24	28.71	19.05
EL AIOUNE	79.08	12.78	8.14
BERRIHANE	37.34	51.19	11.47
BOUTHELDJA	72.32	13.01	14.67
Parc	59.00	23.76	19.48
TOTAL WILAYA	53,21	30,82	15,97

Source : DPAT

de la moitié des résidents qui habitent le chef lieu. Berrihane et El-Tarf se caractérisent par une présence de résidents en agglomération secondaire. Finalement, dans la commune de Bougous, 7 personnes sur dix se localisent dans les zones éparses.

Par âge³, 45% de la population de la wilaya est âgée de moins de 20 ans. Un tiers (1/3) des résidents de la wilaya d'El-Tarf en 2003 ont un âge compris entre 20 à 40 ans, 15% de la population ont un âge entre 40 à 60 ans finalement, la population du troisième âge ne représente que 7%.



Une pyramide d'âge avec une base élargie représente un défi à prendre dans l'avenir, car dans chaque étape d'évolution des cohortes, de grands changements socio-économiques structurelles (et conjoncturelles) vont s'opérer dans la société

Tableau 7 : Principaux Indicateurs démographiques de la wilaya durant l'année 2003

Ces quelques indicateurs par daïra montre la pression de l'accroissement naturel sur la daïra d'El-kala. L'effort est aussi à concentré dans la prise en charge des nouveaux nés car 20 meurent avant d'atteindre l'âge de 5 ans.

DAIRA	TX	TX BRUT	TX BRUT	TX BRUT
	ACCROISSEMENT	NATALITE	MORTALITE	MORTALITE
	NATUREL %	%	%	INFANTILE %
EL TARF	1.3	15.3	2.6	24.3
EL KALA	2.06	23.7	3.5	20.4
BOUTHELDJA	1.09	13.4	2.7	16.6
TOTAL Wilaya	0.9	11.6	2.8	20.7

Source DPAT

³ Ce paragraphe analyse la structure de la population par âge. En raison d'absence de données par commune, nous considérons que cette structure est identique dans toutes les communes.

Tableau 8 : Projection de la population du parc à l'horizon 2009.

<i>ANNEES</i>	<i>2004</i>	<i>2005</i>	<i>2006</i>	<i>2007</i>	<i>2008</i>	<i>2009</i>
<i>COMMUNE</i>						
EL TARF	25159	26012	26894	27805	28748	29723
AIN ASSEL	14173	14465	14763	15067	15378	15695
BOUGOUS	11747	11915	12085	12258	12433	12611
EL KALA	28735	29367	30013	30673	31348	32038
SOUAREKH	8453	8612	8774	8939	9107	9278
RAML SOUK	4148	4230	4313	4398	4485	4573
EL AIOUNE	5275	5390	5508	5629	5752	5878
BERRIHANE	9297	9454	9614	9776	9941	10109
BOUTHELDJA	18080	18548	19028	19521	20026	20545
Total Parc	125067	127993	130992	134066	137218	140450
TOTAL WILAYA	410934	420379	430061	439987	450165	460598

Source DPAT

Durant les cinq prochaines années, la population résidente du parc national d'El-Kala va voir son effectif augmenté de 15000 personnes. Les communes d'El-Tarf, d'El-kala et Boutheldja représenteront à elles seules 70% de cette augmentation. Cette accroissement va engendrer l'accroissement de la densité de la population .265, 109, 181 respectivement. En moyenne, le taux de croissance de la population dans les limites géographiques du parc est de 1,8% par année jusqu'à l'horizon 2009. les population des communes d'El-Tarf et de Bouteldja vont croître avec 2,8% et 2,2% respectivement. Berrihane est la seule commune qui connaîtrait un taux de croissance de sa population le plus faible du parc, 1,4% au total.

3-2 Le secteur de l'éducation.

La politique de l'Etat algérien en matière de formation et de scolarisation consiste à donner la chance à tout algérien âgé de 6 ans de commencer à bénéficier d'un enseignement gratuit.

Tableau 9 : Le secteur de l'éducation en quelques chiffres

CYCLE	1 ^{er} ET 2 ^{EME}				3 ^{EME} CYCLE				CYCLE				
	CYCLE				CYCLE				SECONDAIRE				
	Nbre Ecoles	Nbre Classes	Nbre d'élèves	Nbre D'enseignants	Nbre CEM	Nbre Classes	Nbre d'élèves	Nbre D'enseignants	Nbre Lycées	Nbre Techni que	Nbre Classes	Nbre d'élèves	Nbre D'ensei gnants
EL TARF	14	124	3227	146	4	45	1826	96	1	--	28	1197	48
AIN ASSEL	11	82	1771	91	2	31	1225	65	1	--	20	672	34
BOUGOUS	12	69	1668	85	2	23	885	46	--	--	--	--	--
EL KALA	17	139	3081	160	3	52	2157	109	1	1	52	1696	118
SOUAREKH	7	46	1003	48	1	20	594	37	1	--	22	413	24
RAML SOUK	4	24	533	28	1	6	253	16	--	--	--	--	--
EL AIOUNE	3	27	625	32	1	11	344	22	--	--	--	--	--
BERRIHANE	6	57	1064	56	3	20	611	42	--	--	--	--	--
BOUTHELDJA	11	80	2068	103	3	39	1199	66	1	--	22	612	33
Total Parc	85	648	15040	749	20	247	9094	499	5	1	144	4590	257
TOTAL WILAYA	258	1886	48736	2300	58	752	26552	1476	15	4	433	13529	751

Source : Direction de l'éducation

L'analyse globale de ce tableau fait ressortir la proportionnalité des écoles, classes élèves et enseignants du parc par rapport à celui de la wilaya. Un tiers (1/3) au total. Il faut rappeler (voir population) que le pourcentage population résidente du parc représente aussi le tiers de la population de la wilaya.

Dans le premier et le second cycle, la charge d'élève par classe à l'intérieur du parc est estimée à 23 élèves par classe, soit quatre élèves de moins par rapport au reste de la wilaya. Par établissement, en moyenne, nous retrouvons 176 contre 188 élèves. Finalement, par enseignant, le nombre d'élèves à charge dans les neuf communes du parc est de 20 élèves. la différence est minime par rapport à toute la wilaya. Elle est estimée à un élève.

Dans le troisième cycle, la massification gagne plus les établissements. La région du parc ne se distingue pas du reste de la wilaya. La norme est de 450 élèves par établissement ; 36 élèves par classe et 18 élèves par enseignants. La tendance reste la même dans le secondaire avec 18 élèves par enseignant, 688 élèves par lycée et 31 élèves par classe.

Par commune du parc, dans le cycle primaire, la commune d'El-Tarf se distingue par le plus grand nombre moyen d'élèves par établissement. 230 au total. Proportionnellement, la moyenne du nombre d'élève par classe est de 26. Dans le troisième cycle, ce sont les communes frontalières (EL-Aioun et Souarekh) et Berrihane qu'ont le plus faible nombre d'élèves par établissement, 260 en moyenne. Dans les autres communes, cette norme est 2 à 3 fois supérieure. Les établissements d'enseignement secondaire n'existent que dans 5 communes.

Malgré l'existence d'infrastructure d'enseignement, en 2003, le taux de scolarisation des enfants âgés de moins de 15 ans est de 85% en moyenne et 50% pour les enfants âgés entre 16 et 19 ans. Le taux de réussite aux examens du Brevet d'enseignement fondamental (BEF) est en moyenne de 37%. Aux examens du Baccalauréat le taux est de 25%.

3-3 L'enseignement supérieur.

Le centre Universitaire de la wilaya d'El-Tarf n'est régi en université, il n'assure que quelques spécialités. Sa capacité d'accueil est de 1500 étudiants. Deux spécialités sont dispensées par 85 enseignant dont plus de 95% sont des maîtres assistants. Il s'agit de médecine vétérinaire et l'agronomie.

3-4 La formation professionnelle.

Le secteur de la formation professionnelle a un rôle important dans la création d'un capital humain et d'une technicité permettant aux non reçus du système scolaire de trouver une opportunité de travail. En effet, dans toute la wilaya, il existe 8 centres de formation professionnelle dans lesquels 17 spécialités sont dispensées et d'une capacité de 2500 places pédagogiques.

Tableau 10 : La formation professionnelle en 2003

<i>CENTRES</i>	<i>CAPACITE</i>	<i>FORMATION PROFESSIONNELLE</i>		
		<i>NBRE STAGIAI</i>	<i>NBRE ENSEIG</i>	<i>NBRE SPECIALI</i>
CFPA EL TARF+ ANNEXE	500	454	17	13
CFPA EL KALA+ ANNEXE	400	356	25	16
CFPA BESBES	400	293	23	11
CFPA BOUHADJAR	250	260	15	14
CFPA BEN M'HIDI	350	369	19	12
CFPA DREAN	250	270	09	12
CFPA ASFOUR	250	148	03	07
CFPA EL CHATT	200	124	01	06
TOTAL	2.600	2.274	112	91

Source : DPAT

Sur les huit centre que compte la wilaya deux se localisent au niveau du parc et plus précisément à la commune d'El-tarf et El-Kala. Ils offrent à eux seuls 900 places soit 31% des capacités pédagogiques de toute la wilaya. On trouve les spécialités de bâtiments, de mécanique, l'halieutique et la pêche, etc...

3-5 Le secteur de la santé.

Tableau 11 : Répartition des infrastructures sanitaires.

Communes	Population	Hôpitaux		Polyclinique		Centres de santé	Salles de soins	Agences pharmaceutique			laboratoire	
		Nb	Nb de lits	Nb	Nb de lits			Public	privé	total	Secteur public	Secteur privé
EL TARF	24334	1	96	--	--	1	4	2	6	8	3	1
AIN ASSEL	13887	--	--	--	--	2	1	1	2	3	--	--
BOUGOUS	11581	--	--	--	--	--	7	1	1	2	--	--
EL KALA	28116	1	240	1	14	1	6	3	10	13	4	0
SOUAREKH	8297	--	--	--	--	1	2	1	1	2	--	--
RAML SOUK	4068	--	--	--	--	--	2	1	0	1	--	--
EL AIOUNE	5162	--	--	--	--	1	1	1	0	1	--	--
BERRIHANE	9142	--	--	--	--	--	4	1	0	1	--	--
BOUTHELDJA	17623	--	--	1	12	--	5	1	4	5	1	0
Total-Parc	122210	2	336	2	26	6	32	12	24	36	8	1
TOTAL. WILAYA	401716	3	463	7	57	13	80	26	76	102	14	1

Source Direction de la santé

L'analyse du tableau précédant montre que la région du parc national d'El-Kala est la plus équipée en infrastructure sanitaire dans la wilaya. Ainsi, un lit d'hôpital est destiné à 364 habitants des neuf communes du parc. Par contre, dans le reste de la wilaya, cette norme correspond à 2200 habitants. Chaque officine pharmaceutique couvre les besoins en médicaments de 3400 habitants au niveau de la région du parc (4200 hors région du parc).

Les communes d'El-kala et D'El-tarf s'accaparent de la majorité des infrastructures sanitaires.

Tableau 12 : Répartition du personnel médicale

<i>Communes</i>	<i>Médecins généralistes</i>			<i>Médecins spécialistes</i>			<i>Chirurgiens dentistes</i>			<i>Pharmaciens</i>		
	<i>Public</i>	<i>Privé</i>	<i>total</i>	<i>Public</i>	<i>Privé</i>	<i>total</i>	<i>Public</i>	<i>Privé</i>	<i>total</i>	<i>Public</i>	<i>privé</i>	<i>total</i>
EL TARF	22	4	26	5	10	15	8	5	13	2	6	8
AIN ASSEL	3	2	5	0	0	0	1	0	1	1	2	3
BOUGOUS	1	1	2	0	0	0	1	0	1	1	1	2
EL KALA	15	8	23	22	4	26	15	7	22	3	10	13
SOUAREKH	3	2	5	0	0	0	1	0	1	1	1	2
RAML SOUK	1	0	1	0	0	0	1	0	1	1	0	1
EL AIOUNE	2	0	2	0	0	0	1	0	1	1	0	1
BERRIHANE	2	0	2	0	0	0	2	0	2	1	0	1
BOUTHELDJA	10	5	15	0	1	1	3	3	6	1	4	5
Total Parc	59	22	81	27	15	42	33	15	48	12	24	36
TOTAL WILAYA	152	64	216	30	28	58	85	31	116	26	76	102

Source Direction de la santé

La localisation des deux hôpitaux à El-Tarf et El-Kala a entraîné l'implantation de médecins spécialistes⁴. 73% du total de la wilaya. Les médecins généralistes et les chirurgiens dentistes gravitent aussi autour des grands centres de soins. Le privé reste moins présent sauf dans l'activité de pharmacie où plus de 66% des officines appartiennent à des privés.

⁴ La présence d'hôpital stimule l'implantation de cabinets spécialisés. Cette situation est engendrée par les besoins des hôpitaux en personnels spécialisés et la demande inélastique de soins surtout à des stades de maladies avancés poussent les patients à s'orienter vers les spécialistes.

Tableau 13: Taux de couverture personnel médical/ population

	Médecin généraliste	Médecin spécialiste	Chirurgien dentiste	Pharmacien
EL TARF	935	1622	1871	3041
AIN ASSEL	2777		13887	4629
BOUGOUS	5790		11581	5790
EL KALA	1222	1081	1278	2162
SOUAREKH	1659		8297	4148
RAML SOUK	4068		4068	4068
EL AIOUNE	2581		5162	5162
BERRIHANE	4571		4571	9142
BOUTHELDJA	1174	17623	2937	3524
Total Parc	1508	2909	2546	3394
TOTAL WILAYA	1859	6926	3463	3938

Source Direction de la Santé

Le taux de couverture en médecins généralistes reste élevé dans la majorité des communes de la région du parc. La charge de travail pour un chirurgien dentiste est importante. Dans beaucoup de communes, on trouve un dentiste pour 5000 habitants. Le constat reste identique pour le pharmacien. Au total un pharmacien pour 4500 habitants.

4- Les aspects économiques de la région du P N E K

4-1 La population active.

Tableau 14: Répartition de la population occupée dans toute la wilaya par secteur d'activité

<i>SECTEUR D'ACTIVITE</i>	<i>NOMBRE D'OCCUPES</i>	<i>PROPORTION %</i>
AGRICULTURE + PECHE + FORETS	26.627	30,96
COMMERCE	15.257	17,75
ADMINISTRATION	13.753	15,99
B.T.P	10.326	12
EDUCATION	6.565	7,63
SANTE	2.459	2,86
INDUSTRIE	2.482	2,89
TOURISME	1.881	2,19
HYDRAULIQUE	1.761	2,05
AUTRES	4.882	5,68
TOTAL	85.993	100

Source : DPAT

La wilaya d'El-Tarf est une wilaya à vocation agricole. En fait, le poids de main d'œuvre occupée dans ce secteur représente 31% du total. Malgré l'existence de potentialités touristiques et des ressources hydriques importantes dans toute la

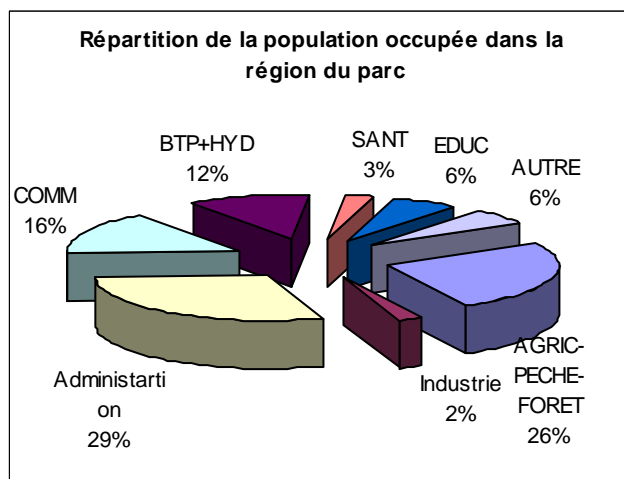
wilaya, le niveau d'emploi reste très faible. L'administration, le commerce et bâtiment réunis englobent 40% de la main d'œuvre occupée de la wilaya.

Tableau 15: Répartition de la population des occupés en 2003.

	AGRIC-PECHE-FORET	Industrie	Administration	COMM	BTP+HYD	SANT	EDUC	AUTRE	TOTAL	TX de chômage
EL TARF	1570	329	10938	1807	1131	288	394	458	16915	29
AIN ASSEL	1219	43	89	575	513	66	370	183	3058	22,97
BOUGOUS	845	17	64	241	182	37	147	113	1646	32
EL KALA	2386	293	218	1581	1025	376	563	723	7165	23,89
SOUAREKH	667	18	63	243	263	48	178	168	1648	40,34
RAML SOUK	975	19	73	135	194	42	134	120	1692	35,56
EL AIOUNE	640	15	49	116	245	39	141	127	1372	39,93
BERRIHANE	653	11	53	124	261	33	139	129	1403	41,6
BOUTHELDJA	1245	147	168	1362	744	127	389	377	4559	24,18
Total Parc	10200	892	11715	6184	4558	1056	2455	2398	39458	29,12
TOTAL Wilaya	26627	2482	13753	15257	12087	2459	6565	6763	85993	31,42

Sur les 40000 habitants que compte la région du parc comme population occupée, 25% activent dans le secteur de la pêche, agriculture et forêt dont 25% travaillent dans la commune d'El-Kala. Le secteur de l'administration vient en pole position avec 23%. Le secteur du commerce reste aussi important (16%) avec une concentration importante dans les communes

de Boutheldja, El-Tarf et El-Kala. 75% au total. C'est dans Ces dernière qu'on retrouve la plus grande proportion de main d'œuvre occupée dans les secteurs du bâtiment et hydraulique. Le reste des activités en l'occurrence la santé, l'industrie l'éducation et autre ne représentent que 20% de la population active.



Comparativement aux données de la wilaya dans sa globalité, 4 personnes occupées sur 10 travaillent dans la région du parc national d'El-kala. Cette caractéristique n'influe pas sur le taux de chômage dans cette région. Il demeure pas loin du taux global de la wilaya. 29 et 31% respectivement.

Par commune, le taux de chômage le plus faible est à Ain EL-Assel et El-kala. 23%. à l'opposé, c'est la commune de Berrihane qui est touchée par un chômage endémique 41%.

4-2 Le secteur industriel.

Le secteur de l'industrie reste le moins développer dans la wilaya par rapport aux autres secteurs. Le tableau suivant nous donne les unités de production industrielles dans la wilaya. Il existe au total 27.

Tableau 16: Répartition des infrastructures industrielles de la wilaya.

NATURE JURIDIQUE	DENOMINATION DE L'ENTREPRISE	COMMUNE	NATURE DU PRODUIT	UNITE DE MESURE	PRODUCTION ANNEE	EFFECTIF
ENTREPRISES NATIONALES EPE / SPA	Mini centre enfuteur MATROHA MCE	EL - TARF	Gaz (GPL)	Bouteilles	1.500.000	97
	Grande menuiserie de l'EST (GME)	EL - TARF	Porte et fenêtre	M ²	395.760	222
	Unité sonel- gaz	AIN ASSEL	Energie électrique	KWH	90 / 30	15
ENTREPRISES PRIVEES	Acierie de l'EST	CHEBAITA MOKHTAR	Rond à bétons	Tonne	300.000	200
	inpha d'habbes SPA	Sidi Kaci BEN M'HIDI	Médicaments	Unité	10 millions	76
	Conserverie EL-AURES	BESBES	harissa- confiture- jus	Tonne	2.400 T/J	40 permanent 200 saisonnées
	Conserverie el-BOUSTEN	ZERIZER	DCT et TCT confiture-harissa et jus	Tonne	3.000 T/J	150 permanent 300 saisonnées
	Salsabil bouglez	BOUTHELDJA	Eau minérale	Bouteille	1200 B/H	180
	eurl galva- tube	EL- CHATT	Transformation de l'acier produit au niveau ALFASID en produit (galvanisation)	Tonne	10.000	200
	Biocare Sidi Kassi	BEN M'HIDI	Conditionnement de produit pharmaceutiques	Comprimés Jelules	4.500.000 4.500.000	81
	SARL soplest	BEN M'HIDI	Produits laitiers	Tonne	120.000	30
	Minoterie de L'EST	BEN M'HIDI	Farines	Tonne	29.160	47
	Biscuiterie de l' EST GRIN - D' OR	BEN M'HIDI	Biscuits secs et sandwich	Tonne	3.500	27
	GAZ EST	DREAN	GAZ	Bouteilles	920.000	
	Conserverie SACA	BESBES	DCT confiture jus de fruits- harrissa	Tonne	1200T/J	
	Pipes EL - Mordjana	EL KALA	Pipes- Fume cigarettes	Unité	45000	15
	Conserverie Essaada	CHATT	harissa- confiture- jus	Tonne	1200T/J	
	Tuberier d' Hipone	CHATT	Tubes et tuyaux d'irrigation			52
	Briqueterie	BOUTHELDJA	Briques creuses 12.8.4	Tonne	21000T/AN	150
	SARL Ammi Yacine	BEN M'HIDI	Produits alimentaires diététiques	Tonne	1500	10
	Conserverie CARSI	BEN M'HIDI	Concentré de tomates	Tonne	90 T/J	35 Permanent 80saisonniers
	Unité de menuiserie UMP	EL TARF	Portes- fenêtres		57.870	80
	SPA ALBAV	CHEBAITA . M	Boissons Alcoolisées	HL	300.000	213
	ONAPH	EL KALA	Fouteil roulant voiturettes		F = 884 /an VMP = 626 / an	43
	Limonaderie el- FETH	BEN M'HIDI	Limonade	caisse	500 / j	09
	Sarl OUSSAMA	EL CHATT	Boisson Gazeuses	bouteille	5.000	
Techno lux	EL KALA	Electro - ménagers	unité	300 frigos 452 cuisinières 300 climatiseur	50	
Limonaderie IMAN	AIN ASSEL	Boisson Gazeuses - JUS	caisses	350 caisses / J	06	

Source DPAT

Par région, le parc national d'El-Kala renferme sur son territoire que 10 unités avec une grande concentration dans la commune d'El-Kala et Bouteldja. Dans les autres communes de la wilaya, l'activité agro-alimentaire prédomine. Elles se localisent dans les

communes limitrophes à la région d'Annaba. Cela démontre bien le caractère attractif du pôle industriel d'Annaba (El Hadjar).

Pour les emplois créés, quelques 2500 postes dont 30% de saisonniers sont créés dans ce secteur. 25% de ces postes se localisent dans la région du parc. L'activité agro-alimentaire offre à elle seule quelque 500 postes permanents. Finalement, les entreprises dont le produit fabriqué est à forte valeur ajoutée se localisent en dehors de la région du parc.

4-3 Le secteur agricole.

Le secteur agricole en général et forestier en particulier sont les identifiants directs de la wilaya d'El-tarf. Wilaya hautement boisée à raison de 57% de son territoire, le parc national d'El-kala l'y encore plus avec 69% de sa surface totale.

Tableau 17: Répartition de la superficie par commune en 2003.

Communes	Superficie totale de la commune	Superficie agricole utile			Forêts	Parcours	Terres improductives.	S A T	S A T Y Compris forêts	Terres non affectées à l'agriculture
		Sec	Irrigable	Total						
El tarf	11 140	1 912	200	2 112	7 361	100	20	2 232	9 593	1 547
Ain El assel	9 486	1 732	300	2 032	6 508	100	50	2 182	8 690	796
Bougous	21 580	840	20	860	16 140	500	40	1 400	17 540	4 040
El Kala	29 200	855	185	1 040	20 184	400	60	1 500	21 684	7 516
Souarekh	8 735	510	50	560	6 756	280	60	900	7 656	1 079
Ramel Souk	5 000	795	5	800	3 700	350	50	1 200	4 900	100
El Aioun	4 585	705	15	720	3 159	430	50	1 200	4 359	226
Berrihane	20 250	4 765	0	4 765	12 007	500	35	5 300	17 307	2 943
Bouteldja	11 353	2870	130	3 000	7 500	400	100	3 500	11 000	353
Total Parc	121 329	14 984	905	15 889	83 315	3 060	465	19 414	102 729	18 600
Total Wilaya	289175	55290	17120	72410	166311	9503	1340	83253	249564	39611

Direction des services agricoles

La lecture du tableau précédent, montre que les principales spéculations agricoles sont menées en sec. Leurs superficies représentent quelque 95% de la SAU. Cette situation pour le rappeler est attribuée au climat humide de la région avec une moyenne de précipitation de l'ordre 750 ml par an. Les terres de parcours et improductives représentent moins de 20%.

Par communes, comme le résume le graphe ci-contre montre aussi la dominance de l'espace forestier dans toute les communes de la région du parc. Cette superficie variée de 60 à 77% de la superficie totale de la commune. Pour ce qui est de la SAT de chaque commune, Bougous, El-Kala et Sourekh ont la plus faible superficie agricoles totale ; moins de 10% par rapport aux restes des communes du parc.

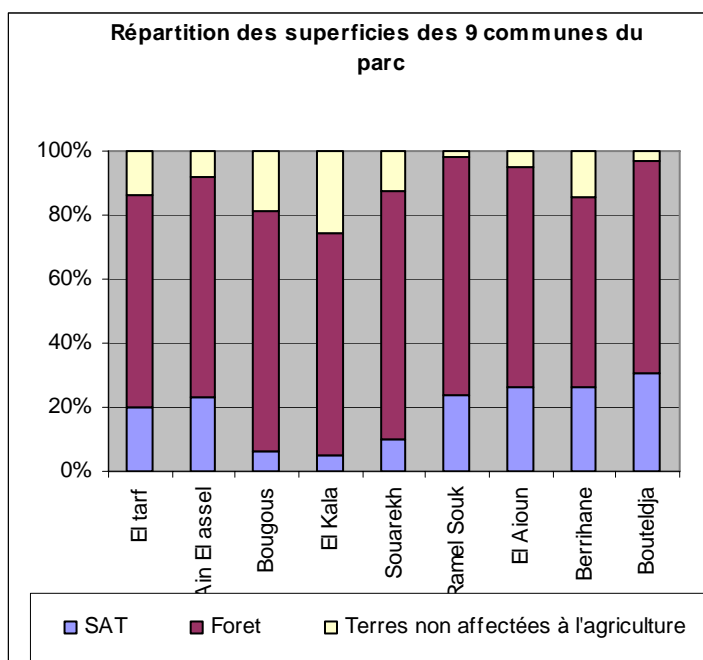


Tableau 18: Evolution de la SAU

Année	2001	2002	2003	2004
SAU Parc	15 849	15 849	15 889	15 997
SAU reste Wilaya	56 157	56 417	56 521	57 349
Total	72 006	72 266	72 410	73 346

Source : Direction des Services agricoles

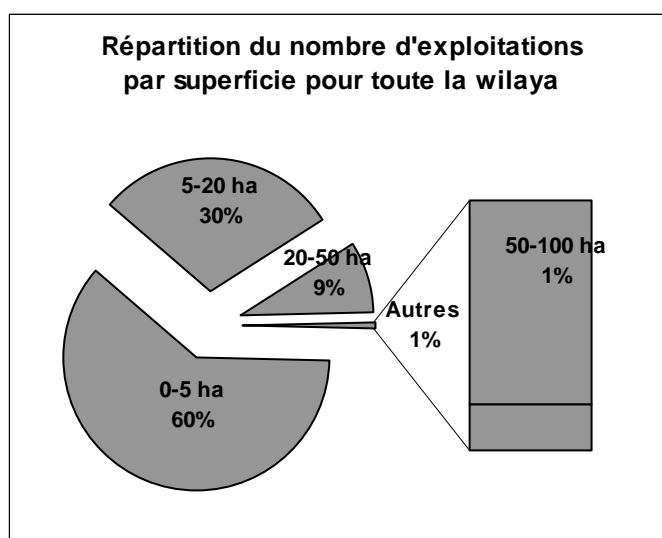
Ce tableau montre un fait très important et qui va dans le sens de la protection du parc. En fait, la SAU des neuf communes du parc n'a pas évolué considérablement durant les quatre dernières années. 0.23% par années. Par contre dans le reste de la wilaya, le taux de croissance annuel de la SAU est de 0.56%.

Tableau 19: Répartition du nombre d'exploitations agricoles par commune.

Commune	E A C		E A I		PRIVEES		F. Pilotes		Autres		Total Cnes	
	Nbr	Sup	Nbr	Sup	Nbr	Sup	Nbr	Sup	Nbr	Sup	Nbr	Sup
El tarf	32	1062	96	273	112	525	-	-	250	372	490	2232
Ain El Assel	23	536	218	530	648	744	-	-	60	372	949	2182
Bougous	-	-	18	50	111	654	-	-	212	696	341	1400
El Kala	37	337	116	339	502	815	-	-	3	9	658	1500
Souarekh	10	191	44	147	197	545	-	-	5	17	256	900
Ramel Souk	10	271	97	392	150	460	-	-	1	77	258	1200
El Aioun	4	260	31	300	222	465	-	-	2	177	259	1200
Berrihane	35	673	24	109	592	3058	-	-	227	1460	878	5300
Bouteldja	32	1177	33	152	150	1340	1	86	194	745	410	3500
Total Parc	128	2909	345	1439	1813	6683	1	86	432	2485	2719	13600
TOTAL WILAYA	1207	24262	1539	6646	5566	28786	6	1116	3467	23323	11785	84132

Source : Direction des services agricoles

Le nombre d'exploitations agricoles recensées en 2001⁵ dans la région du parc s'élève à 2719. Soit 16% du total de la wilaya. Ce qui nous donne une moyenne de 5 Ha par exploitation. Soit trois hectares de moins que le reste de la wilaya. Cette répartition est vérifiée dans les différents types d'exploitations sauf pour les Exploitation agricole



commune (EAC) où la moyenne du parc est de 23 Ha environ contre 20 ha le reste de la wilaya. Par commune, c'est à Bouteldja que la superficie moyenne d'une exploitation est la plus grande 8,5 ha. Dans les autres communes du parc la moyenne variée entre 2 à 5 Ha. L'étroitesse des superficies (60% de la population des exploitants ont une superficie moyenne de 2,5 Hectares) des exploitations engendre des rendements d'échelle faible ou quasi-inexistant dans l'activité agricole.

⁵ Ce sont les dernières statistiques actualisées sur la répartition du nombre d'exploitation par commune.

Tableau 20 : Occupation du sol en sol en Ha (campagne 2002/2003)

COMMUNE	céréales	légume secs	fouillage	Agrume	cultures industrie	culture maraich	Vignes	Olivier	Autres Arboricoles
EL TARF	542	60	450	0,5	240	260	112,62	43	148
AIN ASSEL	177	22	250	0	500	380	126,68	74,23	77,71
BOUGOUS	210	3	50	0	20	50	0	132	63,75
EL KALA	0	0	5	1,5	262	170	7	15	46,25
SOUAREKH	0	1	0	0,25	200	80	0,5	61,5	40,75
RAML SOUK	60	8	200	12,25	17	270	11	19,5	47,25
EL AIOUNE	0	18	40	0	0	60	0	7,5	32,5
BERRIHANE	168	0	1750	1	1100	400	6	0	30,22
BOUTHELDJA	210	6	150	0	400	500	280	63	20
Total Parc	1367	118	2895	15,5	2739	2170	543,8	415,73	506,43
TOTAL WILAYA	18.300	420	9.667	1.951	8.921	5.602	1.049	1.898	1.623,91

Source : Direction des Services Agricoles

A l'échelle de la wilaya, la céréaliculture est la plus convoitée par les exploitants. Environ 1 hectare sur trois de la SAU. Par contre à l'échelle du parc, les cultures industrielles et fouragères occupent la moitié du programme de production de la campagne agricole 2002/2003.

La situation de l'occupation des sols montre que seul 57% de la SAU qui ont été mobilisés pour la campagne agricole 2002/2003. El-Tarf et Ain assel restent les deux communes qui mobilisent le moins de SAU pour leur campagne agricole. A l'opposé, nous retrouvons trois communes dans lesquelles presque 4/5 de la SAU est utilisée. Il s'agit de Boutheldaj, Berrihane et El Aioun

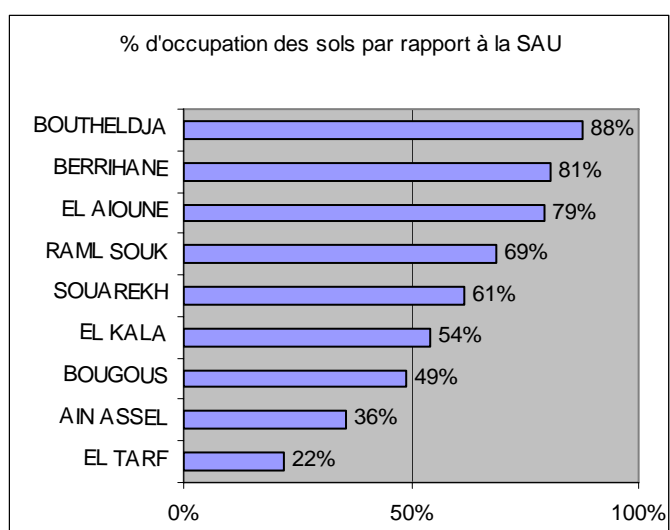


Tableau 21: Rendement Quintal/ha et prix de vente en 2003

Le tableau des rendements et des prix de vente montre bien le pourquoi de la répartition de la SAU par type de spéculation. En effet, les agriculteurs essentiellement ceux qui ont une superficie de 0 à 5 ha optimisent leur revenu par une simple combinaison du rendement et des prix de vente. Nous remarquons bien le

SPECULATION	Rendement Qt/Ha	Prix de vente en Da
CULTURE INDUSTRIELLE	108	950
DONT TOMATES	139	800
ARACHIDES	8	8 000
TABAC	9	15 000
CEREALES	9	1750
CULTURES MARAICHES	202	1850
CULT.FOURRAGERES	46	670
ARBORICULTURE	52	3000
DONT NOYAUX PEPINS	28	3500
VITICULTURE	29	3700

Source : Direction des Services Agricoles

pourquoi la prédominance des cultures industrielles des cultures maraichères et des céréales dans les plans d'occupation des sols des différentes exploitations.

4-4 L'élevage et la production animale.

Tableau 22: Répartition de la population animale

Communes	Bovins		Ovins	Caprins	Poules Chairs et Dindes	P.Pondeuses	Eleveurs sans terres		
	Total	Dt Vache Laitier	Total	Total	Total	Total	Nbre total	Dont Apiculture	Dont Aviculture
El tarf	3 240	1 030	2 400	1 200	30 300	0	63	20	0
Ain El assel	2 310	850	1 710	1 110	1 000	0	27	7	0
Bougous	4 490	1 200	17 450	4 000	0	0	86	9	0
El kala	4 250	1 262	3 120	860	29 300	0	48	7	0
Souarekh	3 780	1 270	3 300	2 320	0	0	70	26	0
El Aioun	1 400	822	2 400	1 250	0	0	39	7	1
Ramel Souk	2 800	1 250	2 000	750	20 000	4 800	127	24	0
Berrihane	5581	1021	2770	555	100200	10400	0	0	0
Bouteldja	3762	1705	5657	4180	26000	2400	14	1	1
Total Parc	31 613	10 410	40 807	16 225	206 800	17 600	474	101	2
TOTAL WILAYA	84 724	37 283	123 082	50 014	496 950	36 200	881	193	9

Source : Direction des Services Agricoles

La densité d'animaux par rapport à la SAT de la région du parc montre une pression importante de la part du cheptel. Celle-ci est estimée à 4 animaux par hectare. Par rapport à l'espace forestier cette densité est évaluée à 1 animal par hectare. Il faut rappeler au passage que l'espace du parc est convoité par tous les éleveurs de la wilaya pour le pâturage, car il arrive fréquemment que des éleveurs hors parc lâchent leur cheptel durant une longue période dans les terrains boisés du parc. Bougous et Souarekh sont deux communes où la densité d'animaux par hectare de SAT est élevée. 18 et 10 respectivement.

Le nombre d'éleveurs sans terre est indicateur clé du degré de convoitise des terrains du parc, forestiers essentiellement pour le pâturage.

4-5 Le secteur des forêts.

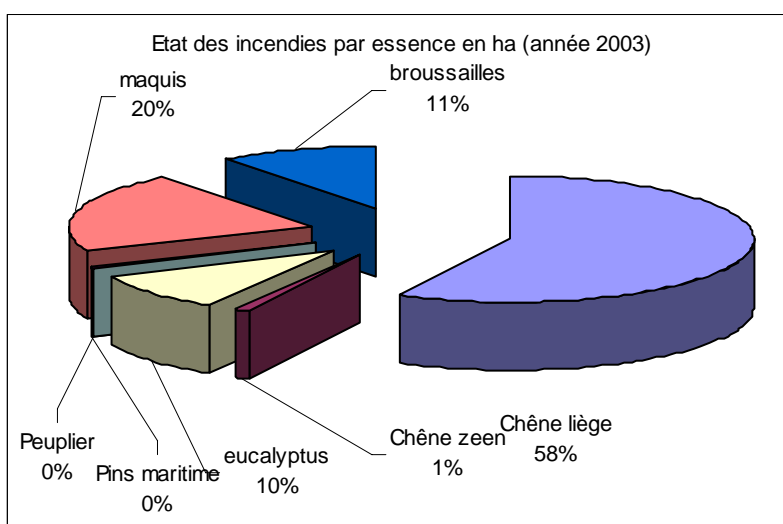
Tableau 23: Répartition de la superficie forestière selon les essences.

ESSENCE COMMUNE	Chêne liège	Chêne zeen	eucalyptus	Peuplier	Pins maritime	Oléastre	Aulnaie	Autres Essence(or nerene)	maquis	vide	total
EL TARF	2991	--	3690	30	354	15	5	30	228	18	7361
AIN EL ASSEL	2727	--	2140	130	--	5	--	10	1473	23	6508
BOUGOUS	10255	1156	--	60	--	13	--	15	4535	105	16139
EL KALA	8857	--	2283	35	5125	15	132	15	3542	180	20184
SOUAREKH	4182	6	--	80	350	50	--	18	2070	--	6756
RAMEL SOUK	2447	--	500	48	--	60	--	30	585	30	3700
EL AOUN	2482	8	--	57	20	16	--	30	536	10	12007
BERRIHANE	38	--	6	190	7195	--	525	35	3108	910	12007
BOUTHELDJA	18	--	20	10	1430	26	66	57	5608	265	7500
Total Parc	33997	1170	8639	640	14474	200	728	240	21685	1541	92162
TOTAL WILAYA	59563	6492	13047	1278	18542	1024	730	760	61162	3713	166311

Source : Direction des forêts

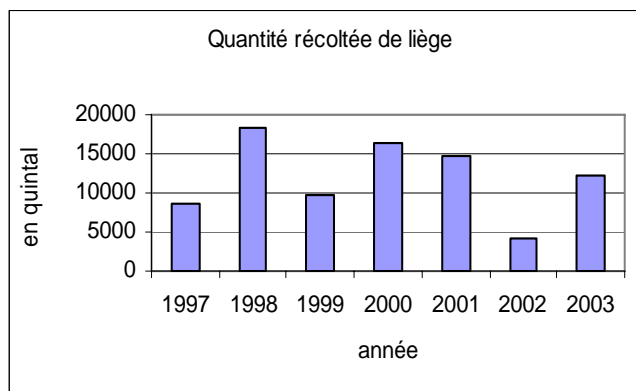
Toutes les communes du parc sont hautement boisées. Cette richesse qui commence à être exploitée (essentiellement eucalyptus, chêne liège) permet de générer des postes de travail pour la région. Il reste cependant que l'inexistence d'unité de traitement de bois qui handicape beaucoup le

revenu de la région. Les feux de forêts constituent une menace majeure pour le parc. Environ 5 à 10 % de l'espace de la forêt de parc est brûlé chaque année⁶.



⁶ Durant l'année 2003, la superficie forestière dévastée par les feux est de 817 ha toutes essences confondues.

L'analyse du graphe ci-contre, montre une cyclicité dans l'exploitation du liège. Ce cycle peut être estimé à deux années où nous remarquons que la quantité de liège exploité dépasse les 12000 quintaux. Le prix de vente sur site du quintal de liège est de 1500 Da.



5- Le secteur du tourisme.

La vocation touristique de la wilaya apparaît à travers la diversité de ses nombreuses et indéniables potentialités . Elle recèle des atouts certains et uniques en Algérie et rares à travers le monde.

5-1 Potentialités touristiques de la région.

- LE LITTORAL :

S'étend sur 90Kms de long, composé de vingt quatre (24) plages officiellement recensées , d'une superficie globale de 976 ha dont DOUZE (12) sont autorisées à la baignade a savoir : La Messida , La Grande Plage , El Nouaress , La Vieille Calle, Cap Rosa , Hennaya, Draouch, El Battah , Echatt, la Montagne, Essernoub, et Plage de L'usine, dont la capacité d'accueil journalière est estimé à 58435 baigneurs.

- POTENTIALITES LACUSTRES :

Les Lacs de la région du parc sont mondialement connus - (Oubeira - Mellah - Tonga et Lac des oiseaux). De part leur beauté, leur importance écologique et la richesse faunistique et floristique qu'ils recèlent. Ces lacs sont des lieux de refuge, d'alimentation et de nidification à des milliers d'oiseaux migrateurs de différentes espèces.

- SOURCES THERMALES :

En matière de thermalisme, la wilaya d'EL-TARF est doté de six (06) sources thermales toutes situées dans sa partie sud, dont trois parmi elles mérite une attention particulière et une priorité à l'aménagement, à savoir :

- Hammam Sidi-Trad avec un débit assez important (2,5 L/S) .
- Hammam beni salah avec un débit moyen (1,5 L/S) .
- Hammam zatout avec un débit (1,0 L/S) .

- SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES:

On dénombre 164 sites et monuments historiques (voir partie histoire de la région en introduction)

- Les zones d'expansion touristiques.

Sur le long du littoral (90Km), cinq zones d'expansion touristiques ont été créées, composées de 14 sites s'étalant sur une superficie de 5000 ha aménageables:

Tableau 24 : Zone d'expansion touristique

Désignation et nom de la ZET	localisation	Supecficie en Ha
La Z.E.T de Mafragh-ouest	El-chatt et Ben m'hidi	1150
La Z.E.T de Mafragh –Est	Berrihane	1700
La Z.E.T de Hennaya	Berrihaneet el kala	870
La Z.E.T de Cap-Rosa	El-kala	900
La Z.E.T de la Messida	El-kala et Souarekh	565

Source : Direction du Tourisme et de l'artisanat

Le tourisme balnéaire.

Il existe au total 13 plages autorisées à la baignade dans la région du parc. Leur aménagement et leur gestion sont assurées par les services de la commune qui prennent en charge le nettoyage et la sécurité. Ces plages sont : La Messida , La Grande Plage , El Mordjane , La Vieille Calle, Cap Rosa , Hennaya, Draouch, El Battah Ouest , Echatt, la Montagne, El Aouinet ; El-Mellaha et juvénile

5-2 L'offre Hôtelière et touristique

Il existe dans la région du parc 13 hôtels dans la commune d'El-Kala détiennent pour elle seule douze. Ces hôtels sont réparties en deux catégories premièrement : Hôtels Balnéaires avec un nombre de 08 et une capacité d'hébergement de 757 lits ; deuxièmement les Hôtels Urbains au nombre de 05 et d'une capacité de 268lits. A côté de l'hôtellerie, il existe de aussi des camps de toile qui sont aménagés chaque saison estivale

Tableau 25: Etablissements hôteliers

COMMUNE	DENOMINATION DES HOTELS	NBRE DE CHAMBRE	NBRE DE LITS	Emploi permanent
EL - KALA	EL MORDJANE	103	206	46
	LA MARSA	32	80	11
	YOUNGOURTA	60	200	11
	BOULIF	23	66	6
	EI MANAR	10	30	4
	TAREK	15	30	5
	AMIR	25	70	5
	PETIT CALLOIS	10	20	3
	ESSAADA	15	30	4
	NASSIM EL KIMAM	10	30	4
	EL DJAZIRA	25	75	4
	DIAR ALI	50	150	6
BOUTHELDJA	EL DJADID	22	38	4
TOTAL	13	400	1025	113

Source : Direction du Tourisme et de l'artisanat

Tableau 26 : Recensement des camps de toile et auberge.

NATURES DE L'EQUIPEMENT	COMMUNES	PROPRIETAIRES	Capacité d'accueil
CP/ MERDADI	EL KALA	privé	346
CP/ BOUMALI	EL KALA	privé	400
CP/ HACHICHI	EL KALA	privé	240
CP/ BELLE VUE	EL KALA	privé	250
CP/ STADIUM	EL-KALA	A/F- d'el kala	300
CP/ LA COMMUNE	EL-KALA	A.P.C- d'el kala	200
CP/ D.J.S	EL KALA	D.J.S	400
04 TERRAIN	SOUARKH	A.N.D.T	800
CP/ FERPHOS	ECHATT	privé	200

Source : Direction du Tourisme et de l'artisanat

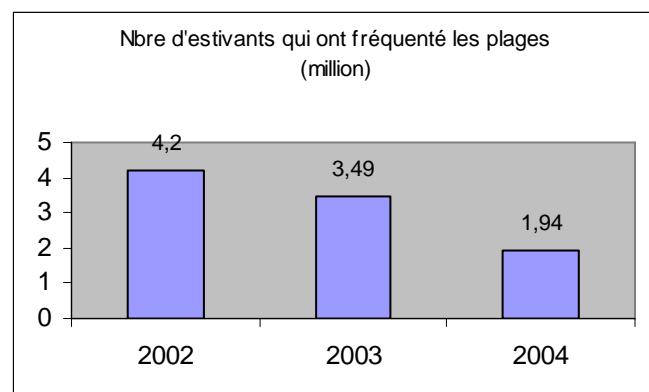
5-3 Activité touristique.

Selon les entretiens menés auprès de 3 hôtels⁷ de la ville d'El-kala et l'auberge de jeune Tonga, l'activité touristique se concentre seulement durant 75 jours par années où la majorité des hôtels affichent complet. Cette période s'étend de mi-juin jusqu'à fin août (période estivale). Le prix de la nuitée atteint la valeur 4000 Da (environ 40 €). Pour le reste de l'année, le taux de remplissage ne dépasse pas 15% et les prix de la prestation chute de 50%.

Le personnel employé dans sa globalité est saisonnier voir même non qualifié pour répondre aux impératifs du service hôtelier. Les responsables de hôtel questionnés avancent que la clientèle n'est pas exigeante voir même non connaissante ou mal informée. Selon eux, l'estivant est plus intéressé par la plage et la baignade que le service hôtelier proprement dit (l'hôtel fait plus office de chambre à couché, que d'un lieu de détente).

L'informel en matière de prestation d'hébergement est très fréquent dans la ville d'El-kala. Beaucoup de propriétaires proposent différents type de maison (niveau de villa, appartement, chambre) aux estivants. Le montant mensuel (durant la période estivale) varié de 20000 Da pour un niveau de villa, jusqu'à 1500 DA pour une simple chambre⁸.

Depuis la reprise des activités des plages de Béjaia et Jijel, le nombre d'estivants qui fréquentent les plages de la région du parc ne cessent de diminuer. Cette baisse est estimée à un million par année depuis 2002. L'activité hôtelière a subi aussi une récession où nous remarquons une baisse de 6% du nombre visiteurs et 9% de nombre de nuitée entre l'année 2002 et l'année 2003.



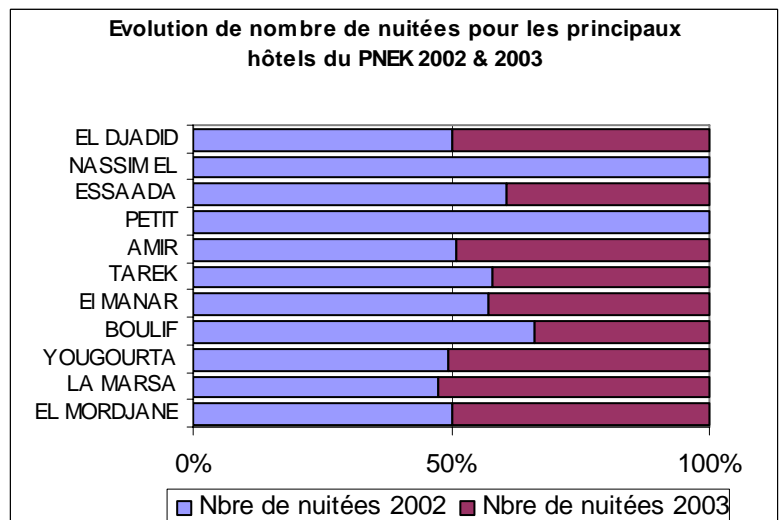
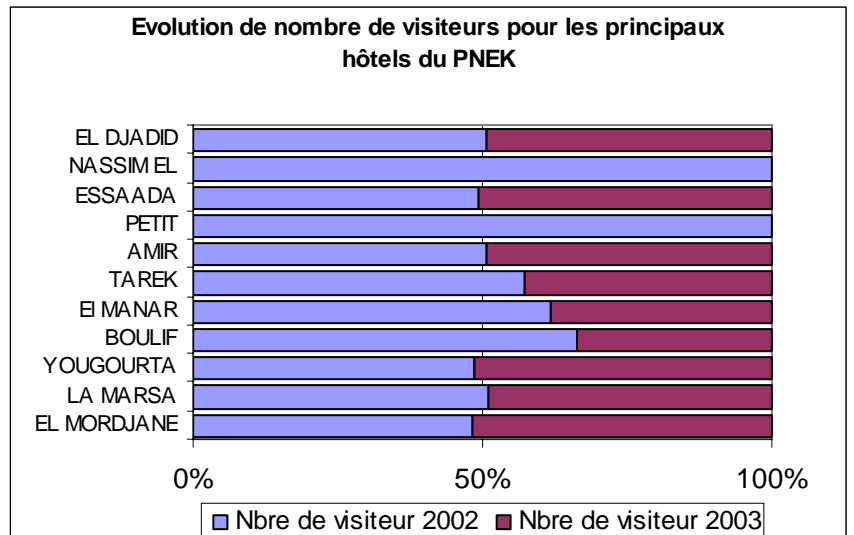
⁷ Quant à question sur l'origine de l'investissement fonds propre ou crédit, la totalité des réponses s'orientent vers la première modalité sans pour autant donner plus d'explication.

⁸ Ces locations sont dépourvues de toutes commodités, pas de lit, de télé

Cette baisse⁹ concerne 8 hôtels sur 13 pour ce qui est du nombre de visiteurs et pour le nombre de nuitées, elle concerne 11 hôtels. Quatre hôtels au total, ont cessé l'activité en 2003.

En moyenne, le nombre de visiteurs en moins par rapport à l'année 2002 est de 225 visiteurs par hôtel. Pour ce qui de l'augmentation dans certains hôtels, la moyenne est de 350 visiteurs

Par nombre de nuitée, les touristes ont passé moins de nuits en 2003. la perte moyenne est estimée à 375 nuitées¹⁰.



⁹ Les deux graphiques de cette page montrent la répartition cumulée du nombre de visiteurs et de nuitées dans les hôtels de la région du parc.

¹⁰ À titre estimatif, la perte moyenne en 2003 est $375 \times 11 \times 3000 = 12\,375\,000$ DA. (avec 3000 DA la prestation moyenne, 11 le nombre d'hôtels, 375 le nombre de nuitées perdues)

5-4 Perspectives et investissement

Selon les responsables du tourisme, les futures zones d'expansion touristiques constitueraient un véritable levier de lancement de l'activité touristique pour l'économie de la région.

Tableau 27: Répartition des projets d'investissement touristiques en cours de réalisation.

	Nbre	Montant de l'investissement 1000 DA	Nbre de lits	Nbre de poste d'emploi
complexe Touristique	3	100521	292	100
hôtel urbain	2	7300	84	30
hôtel familial	7	33302	454	69
Total	12	141123	830	199

Source : Direction du Tourisme et de l'artisanat

Ce nouveau potentiel d'offre va doubler l'existant, et le nombre d'emplois permanents seront multipliés par deux. Le coût d'investissement pour la création d'un poste d'emploi permanent est évalué à 750 000 DA (environ 8000 €).

6- Le secteur de la pêche.

La pêche dans la région d'El-kala est le synonyme direct de la ville. Essentiellement le corail. Nous trouvons la pêche en mer, la pêche dans les lac (arrétée depuis 2002) essentiellement le lac Oubeira et l'exploitation du corail (intedit depuis 1998)

6-1 Le port d'El-kala.

Le port d'El-kala est aménagé entre la cote elle m[^]me et une presqu'île. Un épi de 70 m au racine sur la côte le partage en deux, communiquant avec une passe de 35 m, les fonds variants de 3,5 à 3 m dans les partie utilisable de la flottille. Il faut rappeler que ce port a été construit en 1925 et sa digue en 1976.

Tableau 28 : Caractéristique de l'ancien Port d'El-Kala

Désignation	
Catégorie du port	Port de pêche
Capacité d'accueil	80 embarcations
Longueur du quais	800 ML
Largeur de la passe d'entrée	70 m
Terre pleine	1.1 Ha
Tirant d'eau	4 à 5 m
Surface plan d'eau	3.6 Ha

Source : Direction de la pêche

Le niveau d'envasement élevé du port réduit la longueur du quai à 192 m. cette situation pénalise beaucoup les pêcheurs et leur embarcations (difficultés d'entrée et d'accostage).

6-2 La flottille

Tableau 29° : Evolution de la flottille

A nnee	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
chalutiers	9	9	9	7	6	6	12	12	8	8
sardiniers	20	20	22	19	18	22	23	45	45	46
petits métiers	54	57	59	54	41	47	48	32	41	62
corailleurs	16	18	20	19	20	19	21	21	7	7
Total	99	104	110	99	85	94	104	110	101	123

Source : Direction de la pêche

La situation de la flottille du port d'El-kala a subi des fluctuations importantes durant les dix dernières années. Pour ce qui est des chalutiers, leur nombre n'a pas changé durant la période. Les sardiniers et les petits métiers ont vu leurs nombres multipliés par 2,5 et 1,2 respectivement. Les corailleurs ont cessé l'activité du corail depuis l'interdiction de la pêche en 1999. Ce sont en général, les programmes initiés par le ministère de la pêche et des ressources halieutiques qui ont permis à un nombre important de personnes d'acquérir une embarcation de pêche¹¹.

6-3 Le personnel de pêche.

Tableau 30: Répartition de l'effectif de pêche.

<i>TYPE DE PERSONNEL</i>	2002	2003
PATRONS	105	130
MECANICIENS	93	127
MARINS	910	1.101
TOTAL	1.108	1.358

Source : Direction de la pêche

¹¹ Longtemps considéré comme le parent pauvre du secteur de l'agriculture, le secteur de la pêche a fonctionné avec beaucoup de difficultés. Depuis la création du ministère de la pêche et des ressources halieutiques en 1999 est qui avait comme mission assuré la sécurité alimentaire, des programmes d'investissement et de subvention aux pêcheurs avec la création d'un fonds spécial pour l'activité de pêche et de l'aquaculture ont permis à nombre important de pêcheurs d'acquérir un bateau ou rénové son matériel de pêche.

Proportionnel à l'augmentation de la flottille, le personnel de pêche a augmenté de 250 personnes. Pour chaque patron de plus correspond environ 1 mécanicien et 8 marins.

6-4 La production de poissons.

Tableau 31: Evolution de la production de poisson sur dix ans.

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
poissons bleus	1185	1220	2089	1759	2088	2077	1910	2069	2099	2569
poissons blancs	261	267	198	276	501	659	793	991	920	443
crustacés	20	32	35	87	100	141	138	81	53	52
squales/espadons	37	54	19	115	183	186	202	215	209	142
Total	1503	1573	2341	2237	2872	3063	3043	3356	3281	3206

Source : Direction de la pêche

Le poisson bleu domine la quantité capturée par les pêcheurs. Il représente de 70 à 80% du total des captures. En 10 ans, sa production évolue à un rythme annuel de 8%. Le poisson blanc et le crustacé ont connu une augmentation jusqu'à 2002 (15% et 11% respectivement par année). En 2003, la production de poissons blancs chute de manière drastique de moins 50%. Finalement, le squal et l'espadon ont connu le même rythme de croissance que les crustacés.

Il faut signaler que la pêche au niveau des lacs n'est plus pratiquée depuis deux ans. Le lac mellah constitue à lui seul l'essentiel du stocks du poissons d'eau douce. En 2001, la quantité de poissons extraite est évaluée à 10000 Kg. Il s'agit essentiellement de pêche d'anguilles. Une société italienne assure sont exportation

6-5 La situation socioprofessionnelle des pêcheurs.

Pour appréhender la situation socio-professionnelle des pêcheurs, nous avons mené une enquête auprès des armateurs et des patrons de pêche du port d'El-Kala. Un questionnaire¹² est utilisé à cette fin.

¹² Voir annexe

Structure de l'échantillon.

Tableau 32: Répartition de l'échantillon par age et par type d'embarcation

Sur 21 personnes questionnées 60% possèdent des sardiniers. la tranche d'agê dominante de cette enquête est 30-50 ans.

Age	Chalutier	Sardinier	Petit Métier	Total
22-30		2	1	2
31-40		5	2	7
41-50	1	4	1	6
51 et +	3	2		5
Total	4	13	4	21

La majorité des pêcheurs (voir annexe N°02) sont résident dans la ville d'El-kala dont ¾ d'entre eu ont un diplôme professionnel qui leur permet d'exercer le métier. Il ressort de l'enquête que le métier de pêche n'est pas encré dans les habitudes sociales des pêcheurs, car 77% ne sont pas issus de famille qui pratiquée la pêche. Le niveau scolaire fondamental (moyen au part avant) est la modalité du niveau scolaire qui regroupe presque un patron-armateur sur deux.

Informations sur le matériel.

Tableau 33 : Age moyen de la flottille

Le parc des bateaux commence à ce renouveler. 50% des réponses affirment que leur bateau a un age de moins de 5 ans. A l'opposé le vieux parc concerne plus les sardinier. 9 patrons-armateurs sur treize affirment qu'ils ont mobilisé leur fonds propre pour acheter le bateau. Le chalutier reste le bateau le plus cher 12 Millions de Da soit deux chalutiers ou 6 petits métiers.

nombre d'années du bateau	Chalutier	Sardinier	Petit Métier	Total
1-5	1	4	2	7
6-10	1	0	1	2
11-15	0	3	0	3
15 et +	0	1	0	1
Nd	2	5	1	8
Total	4	13	4	21

Achat du fonds propre	2	5	2	9
Montant moyen de l'achat (millions de DA)	12	5,6	1,90	575

Les dépenses de fonctionnement

Tableau 34: Dépense de fonctionnement du bateau.

	Chalutier	Sardinier	Petit Métier	Total
% de bateaux qui ont une police d'assurance	25%	54%	100%	25,00%
dépense pour le matériel de pêche annuel	230000	1000 000	60 000,00	670000
quantité de gasoil par semaine en litre	2 400,00	1 030,00	260,00	1 140,00
dépense de gasoil par semaine	28 200,00	12 102,50	3 055,00	13 395,00
réparation du bateau	327500	260000	51300	236900
lieu de réparation le plus souvent	étranger	étranger ou un port autre que celui d'El-kala	port d'El-kala	

L'assurance contre les sinistres n'est pas une culture encrée chez les propriétaires de bateaux de type chalutier et sardinier. Selon eux, ce délaissement est du essentiellement aux lenteurs administratives pour le remboursement.

Les filets et palangres sont les principaux équipements de pêche que les propriétaires changent annuellement. Le sardinier est gros consommateurs de filets avec une dépense moyenne annuel de l'ordre 1 million de DA. Le matériel de pêche du chalutier représente le ¼ des dépenses du sardinier. Finalement, le petit métier ne dépasse pas 60000 Da par an.

Le gasoil fournit par la seule station « Naftal » du port représente une dépense importante dans l'activité de pêche. Un chalutier consomme quelque 2400 Litres contre 1000 pour le sardinier et 260 litres pour les petits métiers¹³.

Le manque de lieu de réparation et de maintenance pousse les propriétaires de chalutiers et de sardiens à rejoindre assez souvent le port de TABERKA en Tunisie pour la effectuer les réparations nécessaires. Il dépensent respectivement 230000 et 260000 DA en moyenne. Le petit métier est réparé assez souvent au port d'El-kala (cas échéant au port d'Annaba).

¹³ un litre de gasoil coûte actuellement 11,75 DA (0.15 euro)

Le salaire des pêcheurs.

Tableau 35: Salaire moyen du personnel de pêche.

	Salaire moyen du patron armateur	salaire moyen du mécanicien	salaire moyen du marin	nombre moyen de marin par type de bateau
Chalutier	12 750	8 125	4 125	5
Sardinier	16 308	13 077	8 308	10
Petit Métier	16 250	0	8 750	3
Total	15 619	9 976	7 595	8

Le revenu du personnel de pêche est volatile, il est régit par le mécanisme des parts. Où le patron prend un part, le mécanicien $\frac{1}{2}$ et le marin $\frac{1}{4}$. Nous remarquons que travailler sur un sardinier ou un petit métier est plus payant que le chalutier. une différence nette de 4000 Da par mois. Sur un sardinier le nombre moyen de personnes est de 12 contre 7 sur un chalutier et 4 sur petit métier.

L'activité de pêche.

Tableau 36 : Nombre de sortie en mer par saisons et quantité capturée.

	nombre de sortie en hivers	capture moyenne par sortie d'hivers (kg)	nombre de sortie au printemps	capture moyenne par sortie au printemps (kg)	nombre de sortie en été	capture moyenne par sortie en été (kg)	nombre de sortie en automne	capture moyenne par sortie en automne (kg)
Chalutier	18	68	33	84	56	29	31	90
Sardinier	17	518	31	815	56	1 310	32	946
Petit Métier	17	23	28	28	53	46	41	36
Total	17	338	31	526	50	825	34	609

Annuellement, un chalutier sort 128 fois, soit une sortie chaque trois jours. Pendant l'été que ces derniers effectuent un nombre de sorties importantes, 56 en moyenne. Le nombre de sortie diminue considérablement en hiver pour arriver à une sortie par semaine. La quantité capturée est plus importante durant l'automne et le printemps. 90kg et 68kg respectivement. Elle chute de moitié en été avec 29 kg. Un contrat de vente en permanence est établi avec un acheteur qui vienne un peu part tout (Annaba, Sétif, Guelma, parfois d'Alger)

Les sardinières sont connus par les grandes quantités capturées. Pareil aux chalutiers en terme du nombre de sortie par saison. Par contre, les quantités capturées sont plus importantes en été. Le petit métier suit la tendance du sardinier en terme de quantités capturées. Le marché de vente de la sardine est régit par la technique de la criée. La vente du poisson des petits métiers est régit aussi par un contrat de vente en permanence.

La non existence de marché organisé à l'intérieur du port pénalise beaucoup les pêcheurs qui subissent la spéculation des vendeurs et de revendeurs.

Tableau 37 : Evolution du chiffre d'affaires par type de bateau et par saison.

	Hivers	Printemps	Eté	Automne	Total
Chalutier	420 000	820 000	190 000	850 000	2 280 000
Sardinier	80 000	180 000	230 000	190 000	680 000
Petit Métier	100 000	160 000	370 000	370 000	1 000 000

A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que le revenu des chalutiers est deux fois plus important que celui des petits métiers et 4 fois plus que celui des sardiniers. La saisons d'été qui est bénéfique pour les sardiniers en terme de quantité capturée reste sans incidence financière puisque la chaleur influe beaucoup sur le prix du kilogramme¹⁴.

Les principaux problèmes du port :

Selon les avis des personnes interrogées les principaux problèmes au port d'El-kala sont :

- Manque d'espace pour accostage ;
- Manque l'unité de fabrication de froid (deux existent actuellement) ;
- Problème de pollution
- Problème de régulation du marché de vente
- Problème du carénage
- Indisponibilité de pièces de rechange pour les bateaux ;
- Le problème de la digue et de la passe qui pénalise beaucoup les bateaux ;
- Atelier de réparation ;
- Unité de transformation de la sardine.

6-6 Perspectives et investissement :

la ville d'El-kala va recevoir un port doté de toutes les infrastructures nécessaires pour organiser et garantir une bonne activité de pêche. Les caractéristiques de ce nouveau port sont :

¹⁴ voir annexe pour les prix départ port par saisons par type de poissons.

Tableau 38 : Caractéristiques du nouveau port

TYPE DE L'INFRASTRUCTURE CARACTERISTIQUES	NOUVEAU PORT DE PECHE D'EL KALA
<i>LONGUEUR DU QUAI (ML)</i>	427
<i>SURFACE DU BASSIN (HA)</i>	5.00
<i>CAPACITE (NBRE EMBARCATIONS)</i>	142
<i>LONG.DE LA DIGUE PRINCIPALE (ML)</i>	555
<i>LONG. DE DIGUE SECONDAIRE (ML)</i>	350
<i>NBRE DES APPONTEMENTS</i>	06
<i>LONG.DES APPONTEMENTS (Chalutiers)</i>	124
<i>LONG.DES APPONTEMENTS (Sardiniers)</i>	117
<i>LONG.DES APPONTEMENTS (P.Metiers)</i>	112

Source : Direction de la pêche.

Tableau 39 : Nouveaux investissements

Désignation	Nombre	Montant en DA	Montant en Euro	Nombre d'emploi
Chalutiers	15	160 millions de DA	762000	180
Chambres froides	3	50 millions	0	15
Ferme aquacole	1	8,4 millions	0	10
Thoniers	3	260 millions DA	1.8 millions	45
Petits métiers	19	11 millions	0	95

Source : direction de la pêche.

Conclusion générale :

En conclusion de ce travail, nous avons voulu faire ressortir les principales caractéristiques du territoire du parc national d'El-Kala pour évaluer les changements qui ont marqué et qui marqueront l'évolution de son développement économique et social.

- 1- Comme déjà mentionner plus haut, le parc est habité. Plus de 120 000 personnes dont plus de 55% ont moins de 20 ans. Cette caractéristique démographique va sans doute engendrée des mutations au niveau du parc d'habitation de la région. En effet, le taux d'urbanisation va croître de manière conséquente et ses effets sur le foncier essentiellement (le prix du foncier va augmenter) vont freiner substantiellement l'expansion et la croissance de beaucoup de secteurs (le tourisme principalement). L'environnement du parc va subir le fardeau démographique par l'augmentation des eaux usées et des déchets ménagers. Proportionnellement à cette évolution du nombre de résidents, le nombre de voitures et de camions vont aussi accroître et occasionneront des effets néfastes sur la faune en l'occurrence l'augmentation du nombre d'accidents d'animaux sauvages et le niveau de sonorité des abris de oiseaux et d'animaux.
- 2- Le secteur agricole caractérisé par des SAU assez étroites (moins de 3 Ha) va avoir des effets à long terme négatifs sur la faune et la flore. L'accroissement de la taille des ménages et les problèmes d'héritages qui en découleraient, va réduire la superficie par exploitant. Elles seront divisées entre 3 à 5. cette situation risque d'accroître la taux de défrichement des terrains situés dans les régions des lacs et des forêts et le recours au produits phytosanitaires pour augmenter les rendements pollueront les nappes et les lacs.
- 3- L'activité d'élevage procure un revenu conséquent pour les agriculteurs. Celui-ci est proportionnel au nombre d'animaux. L'action de pâturage en dehors des zones de parcours existantes va accroître le niveau de dégradation de l'espace végétal. Selon les responsables du parc les caprins sont pour beaucoup dans la dégradation du milieu. Ils mangent les bourgeons des plantes. Cette activité d'élevage est stimulée aussi par

l'existence d'un grand marché à bestiaux dans la commune de Ain Assel. Ce dernier permet aux éleveurs de ne pas occasionnés des coûts supplémentaires (le transport essentiellement) et spéculé sur les prix d'achat et de vente.

- 4- En hibernation 9 mois par an, la région du parc (la commune d'El-kala et Souarek) s'active de toute vapeur pour ramasser la manne touristique en été. Les estivants sont là de mi juin à mi septembre avec une pointe en juillet et août. Les hôtels, auberges et camps de toile n'arrivent pas à satisfaire la demande en été. Une offre l'informel pour hébergement s'y constitué comme complément (manque de place) et substitue (le prix d'hébergement) auprès des personnes résidentes dans les villes côtières. Le manque d'organisation de l'activité touristique augmente considérablement la vulnérabilité des la faune et de la flore (décharges à ciel ouvert).
- 5- Le secteur de la pêche quoi que en crise conjoncturelle par manque d'infrastructures (port, marché, usine de conservation, atelier d'entretien) est un secteur qui pourrait amorçait un développement durable de la région. Les stocks de poissons existants sont source de revenu conséquente pour les pêcheurs.

Les changements socio-économiques et spéciaux que nous avons décrits et analysés sur la région du parc s'inscrivent dans une tendance dualiste « conservation du milieu naturel – exploitation des richesses et accroître le revenu des personnes). Ces contraintes et changements sont assumés par la communauté du parc qui essaye de diversifier leur revenu dès qu'une nouvelle opportunité de gain se présente. Une gestion inter temporelle des richesses et activité du parc par mise en place de programmes spéciaux (une allocation de moyen financiers humains et matériels adéquats) pourrait donner un sursis assez long à la faune et flore du parc. La mise en place d'un système d'information du territoire du parc dans lequel les dimensions écologiques (biologiques), géographiques, économiques et sociales vont être prise en considération va permettre d'arrimer les stratégies de conservation de développement à la réalité du terrain.